

CONSEIL COMMUNAL DU 27 JANVIER 2022
GEMEENTERAAD VAN 27 JANUARI 2022

REGISTRE
REGISTER

Présents
Aanwezig

Boris Dilliès, *Président/Voorzitter* ;
Thibaud Wyngaard, Jonathan Biermann, Maëlle De Brouwer, Carine Gol-Lescot, Perrine Ledan, Valentine Delwart, François Jean Jacques Lambert, Daniel Hublet, *Echevin(s)/Schepen(en)* ;
Björn Becker, Eric Sax, Marc Cools, Joëlle Maison, Emmanuel De Bock, Céline Fremault, Jean-Luc Vanraes, Jérôme Toussaint, Pierre Desmet, Bernard Hayette, Kathleen Delvoye, Diane Culer, Marion Van Offelen, Stefan Cornelis, Odile Margaux, Vanessa Issi, Michel Cohen, Cécile Egrix, Blaise Godefroid, Aurélie Czekalski, Nicolas Clumeck, Chiraz El Fassi, Véronique Lederman-Bucquet, Yannick Franchimont, Cédric Didier Norré, Hans Marcel Joos Van de Cauter, Michel Bruylants, Fathiya Alami, Jean-Pierre Collin, Jacques Spelkens, *Conseiller(s) communal(aux)/Gemeenteraadslid(leden)* ;
Patrick De Nutte, *Le Secrétaire communal f.f./De wnd. gemeentesecretaris*

Excusés
Verontschuldigd

Béatrice Fraiteur, Aleksandra Kokaj, Caroline Van Neste, Patrick Zygas, *Conseiller(s) communal(aux)/Gemeenteraadslid(leden)*.

Ouverture de la séance à 18:30
Opening van de zitting om 18:30

SÉANCE PUBLIQUE - OPENBARE ZITTING

DÉPARTEMENT AFFAIRES GÉNÉRALES - DEPARTEMENT ALGEMENE ZAKEN
Secrétariat central - Centraal secretariaat

27.01.2022/A/0001 **Intercommunale d'Inhumation.- Remplacement d'un administrateur.**

Le Conseil,
Attendu qu'en sa séance du 28 février 2019, l'Assemblée a désigné Mme Laurence Vandepitte en qualité d'administrateur au sein de l'Intercommunale d'Inhumation;
Considérant que Mme Vandepitte a démissionné du Conseil communal;
Que le groupe ECOLO auquel l'intéressée appartenait, propose de la remplacer par Mme Fathiya Alami, Conseillère communale,
Décide de proposer à l'Intercommunale d'Inhumation la candidature de Mme Alami au poste d'administrateur.

Le Conseil approuve le point.
37 votants : 37 votes positifs.

Intercommunale voor Teraardebestelling.- Vervanging van een beheerder.

De Raad,
Aangezien in haar zitting van 28 februari 2019 de Vergadering Mevr. Laurence Vandepitte aangeduid heeft als beheerder bij de Intercommunale voor Teraardebestelling;
Overwegende dat Mevr. Vandepitte ontslag heeft genomen uit de Gemeenteraad;
Dat de groep ECOLO waartoe belanghebbende behoorde, voorstelt om haar te

vervangen door Mevr. Fathiya Alami, Gemeenteraadslid,
Beslist om Mevr. Alami voor te stellen als beheerder bij de Intercommunale voor
Teraardebestelling.

De Raad keurt het punt goed.
37 stemmers : 37 positieve stemmen.

Chiraz El Fassi quitte la séance / verlaat de zitting.

DÉPARTEMENT AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET POLITIQUE FONCIÈRE - DEPARTEMENT RUIMTELIJKE ORDENING EN GRONDBELEID

Propriétés communales - Gemeente-eigendommen

27.01.2022/A/0002 **Propriétés communales.- Parvis Saint Pierre, 26 et Place Homère Goossens, 1.-
Approbation du projet de contrat d'emphytéose.**

Le Conseil,

Vu la nouvelle loi communale, spécialement l'article 232;

Vu la loi du 4 février 2020 portant le Livre 3 « Les biens » du Code civil, et qui a abrogé la loi du 10 janvier 1824 concernant le droit d'emphytéose, spécialement les articles 3.167 à 3.176 (« Titre VII. Droit d'emphytéose »);

Vu la délibération n° 016/23.02.2021B/0020 par laquelle le Conseil communal a approuvé le principe d'octroyer un droit d'emphytéose et fixé les conditions de l'opération, portant sur l'immeuble décrit ci-après, ainsi que marqué son accord pour procéder à un appel à candidatures;

Vu la délibération n° 016/10.09.2020A/0035, par laquelle le Collège échevinal a désigné le candidat pour l'appel à projets en vue de l'occupation de l'immeuble sis Parvis Saint-Pierre, 26, et fait choix d'un notaire;

Considérant que le bâtiment sis Parvis Saint-Pierre, 26, avec une entrée sur la Place Homère Goossens, 1, et cadastré 1ère division, section B, n° 32/L, est occupé par la Justice de Paix du Canton d'Uccle, au rez de chaussée, et diverses associations, au premier étage, côté Parvis Saint-Pierre;

Considérant que dans le cadre de la redynamisation du quartier d'Uccle centre, la Commune d'Uccle souhaitait conclure un bail emphytéotique pour le bâtiment visé plus haut, afin de le réhabiliter et d'y développer des activités culturelles et/ou récréatives;

Considérant qu'en sa séance du 10 septembre 2020, le Conseil communal a, en outre marqué son accord quant au principe de procéder à un appel à candidatures et de transférer la Justice de Paix dans la Maison communale, en lieu et place des services communaux qui s'y trouvent actuellement et déménageront prochainement;

Considérant qu'en sa séance du 23 février 2021, le Collège échevinal a retenu le projet et désigné le « Théâtre le Public », de même qu'il a fait choix de l'Etude des Notaires Pierre-Edouard Notéris, Laurent Wets et Véronique Bonehill, pour établir le projet de contrat d'emphytéose;

Considérant que le candidat désigné a accepté les conditions du bail d'emphytéose, établi par l'Etude Wets-Bonehill-Notéris, dont les principales sont une durée de 50 ans et un canon annuel de 60.000 €;

Considérant que l'entrée dans les lieux, dont la date reste à définir, se fera au moment à la libération complète de ceux-ci et lorsque le « Théâtre Le Public » aura obtenu un permis d'urbanisme en vue de réaliser les travaux de transformation et

d'aménagement;

Sur la proposition du Collège des Bourgmestre et échevins,

Décide d'approuver le projet de contrat d'emphytéose, établi par notaire et à conclure avec le « Théâtre le Public », représenté par Monsieur Michel Kacenelenbogen et Madame Patricia Ide, moyennant les principales conditions suivantes :

- durée de cinquante années;

- paiement d'un canon annuel égal à soixante mille euros (60.000 €), soumis à indexation annuelle et payable pour la première fois, l'année suivant la première année d'exploitation;

et de charger le Collège des Bourgmestre et échevins de procéder à la signature de ce contrat qui devra ensuite être acté devant notaire.

Mme Margaux décide de s'abstenir sur ce point parce qu'elle estime que les documents relatifs à ce dossier lui ont été transmis trop tardivement pour qu'elle puisse se prononcer en toute connaissance de cause.

Il eût fallu les transmettre au moins le week-end dernier pour que les conseillers communaux, qui ont une activité professionnelle par ailleurs, puissent les lire.

M. De Bock décide de s'abstenir sur ce point parce que, en vertu de deux décisions du Conseil communal du 10 décembre 2020, Il eût fallu disposer d'embrée de l'ensemble des considérations.

M. De Bock pense qu'il serait inopportun de voter ce texte à la hussarde, car il craint un recours de la part de personnes qui s'estimerait en droit de déposer un projet similaire.

Concernant la question de la restauration, il souhaiterait que l'égalité de traitement à l'égard des autres restaurateurs soit confortée. Il faut qu'il y ait un lien entre le canon et la fonction de location des lieux, de manière à ne pas porter préjudice au commerces existants.

M. Cools ne partage pas les craintes de M. De Bock quant à l'éventualité d'un recours.

Il signale toutefois que son groupe, quoique très favorable au projet, opte pour l'abstention, car il aurait souhaité un report afin de pouvoir vérifier toutes les dispositions du bail emphytéotique.

Les groupes Uccle en avant et Défi s'abstiennent sur ce point. Les autres groupes l'approuvent.

Le Conseil approuve le point.

36 votants : 29 votes positifs, 7 abstentions.

Abstentions : Marc Cools, Joëlle Maison, Emmanuel De Bock, Odile Margaux, Véronique Lederman-Bucquet, Hans Marcel Joos Van de Cauter, Jacques Spelkens.

Gemeente-eigendommen.- Sint-Pietersvoorplein 26 en Homère Goossensplein 1.- Goedkeuring van het ontwerp van erfpachttoevrekenkomst.

De Raad,

Gelet op de nieuwe gemeentewet, inzonderheid op het artikel 232;

Gelet op de wet van 4 februari 2020 houdende boek 3 "Goederen" van het Burgerlijk Wetboek, die de wet van 10 januari 1824 over het recht van erfpacht opgeheven heeft, inzonderheid op artikels 3.167 tot 3.176 ("Titel VII. Erfpachtrecht");

Gelet op de beraadslaging nr. 016/23.02.2021B/0020, waardoor de gemeenteraad het principe goedgekeurd heeft om een erfpachtrecht toe te kennen, de voorwaarden van de verrichting met betrekking tot het hierna beschreven gebouw vastgelegd heeft en zijn goedkeuring verleend heeft om over te gaan tot een oproep tot kandidaatstelling;

Gelet op de beraadslaging nr. 016/10.09.2020A/0035, waardoor het schepencollege de kandidaat voor de projectoproep aangesteld heeft met het oog op het gebruik van het gebouw gelegen Sint-Pietersvoorplein 26 en een notaris gekozen heeft;

Overwegende dat het gebouw gelegen Sint-Pietersvoorplein 26, met een ingang op het Homère Goossensplein 1 en gekadastreerd in de 1e afdeling, sectie B, nr. 32/L, op de gelijkvloerse verdieping bezet wordt door het vrederecht van het kanton Ukkel en op de eerste verdieping aan het Sint-Pietersvoorplein door diverse verenigingen;

Overwegende dat in het kader van het opnieuw dynamisch maken van de wijk Ukkel-Centrum de gemeente Ukkel een erfpacht wou sluiten voor het voornoemde gebouw om het te herstellen en er culturele en/of recreatieve activiteiten uit te werken; Overwegende dat de gemeenteraad in zitting van 10 september 2020 bovendien zijn goedkeuring verleend heeft aan het principe om over te gaan tot een oproep tot kandidaatstelling en het vrederecht over te plaatsen naar het gemeentehuis, op de plaats van de gemeentediensten die er zich momenteel bevinden en binnenkort zullen verhuizen;

Overwegende dat het schepencollege in zitting van 23 februari 2021 het project geselecteerd heeft, "Théâtre Le Public" aangesteld heeft en gekozen heeft voor het kantoor van notarissen Pierre-Edouard Notéris, Laurent Wets en Véronique Bonehill om het ontwerp van erfpachtovereenkomst op te stellen;

Overwegende dat de aangestelde kandidaat de voorwaarden van de erfpachtovereenkomst, opgesteld door het kantoor Wets-Bonehill-Notéris, aanvaard heeft, waarvan de voornaamste een duur van 50 jaar en een jaarlijkse canon van € 60.000 zijn;

Overwegende dat de betrekking van de plaatsen, waarvan de datum nog bepaald moet worden, plaatsvindt bij de volledige vrijmaking ervan en wanneer "Théâtre Le Public" een stedenbouwkundige vergunning verkregen heeft om de verbouwings- en inrichtingswerken te realiseren;

Op voorstel van het college van burgemeester en schepenen,

Beslist het ontwerp van erfpachtovereenkomst, opgesteld door een notaris en te sluiten met "Théâtre Le Public", vertegenwoordigd door de heer Michel Kacelenbogen en mevrouw Patricia Ide, goed te keuren, middels de volgende voornaamste voorwaarden :

- duur van vijftig jaar;
- betaling van een jaarlijkse canon gelijk aan zestigduizend euro (€ 60.000), onderworpen aan de jaarlijkse indexering en voor het eerst te betalen in het jaar na het eerste jaar van bezetting;

en het college van Burgemeester en schepenen de opdracht te geven over te gaan tot de ondertekening van deze overeenkomst, waarvan vervolgens voor een notaris akte genomen moet worden.

vertaling volgt

De Raad keurt het punt goed.

36 stemmers : 29 positieve stemmen, 7 onthoudingen.

Onthoudingen : Marc Cools, Joëlle Maison, Emmanuel De Bock, Odile Margaux, Véronique Lederman-Bucquet, Hans Marcel Joos Van de Cauter, Jacques Spelkens.

3 annexes / 3 bijlagen

2021 02 23 Délib Coll-désign..Théâtre Le Public+choix notaire.pdf,

BAIL+EMPHYTEOTIQUE+LE+PUBLIC+version+déf.doc (1).pdf, 2020 09 10 Délib CC-princ.emphytéose+appel à projets-FR.pdf

Nicolas Clumeck entre en séance / treedt in zitting.

DÉPARTEMENT FINANCES - DEPARTEMENT FINANCIËN

Recette - Ontvangerij

27.01.2022/A/0003 **Budget communal.- Exercice 2022.**

Le Conseil,

Attendu que le projet du budget 2022 présente les résultats suivants :

POUR LE SERVICE ORDINAIRE

Résultat de l'exercice : boni de 1.087.964,26 €

Résultat global : boni de 6.414.169,87 € (en tenant compte d'un prélèvement de 3.000.000 € en faveur du Fonds de réserve extraordinaire et de 1.400.000 € en faveur des provisions pour risques et charges).

POUR LE SERVICE EXTRAORDINAIRE

Total des dépenses extraordinaires :	36.184.550 €
Subsides à recevoir	9.421.285 €
Ventes	600.000 €
Total des dépenses à charge de la commune :	26.163.265 €

Arrête le projet de budget 2022 tel que présenté, ci-dessus.

M. le Bourgmestre signale que la confection d'un budget, qui s'avère souvent un exercice difficile, l'a été particulièrement cette fois-ci en raison de la crise sanitaire. D'ailleurs, 14 communes bruxelloises n'ont pas encore pu élaborer leur budget.

Les communes doivent assumer de plus en plus de charges, qu'il s'agisse des augmentations, certes légitimes, des barèmes du personnel, des charges des pensions, de l'augmentation de l'ordre de 10 % de la dotation au CPAS.

Néanmoins, ce budget permet de rencontrer les attentes des Ucclois grâce au développement de nouveaux projets ambitieux.

M. le Bourgmestre remercie le Collège ainsi que l'ensemble de l'administration, et plus particulièrement les services de Mme l'Echevin Delwart, pour la confection de ce budget.

Mme l'Echevin Delwart signale que le budget ordinaire présente un boni de plus d'un million d'euros.

Ce n'est pas un montant considérable, mais dans le contexte actuel, il y a lieu de se réjouir d'avoir pu dégager un tel boni.

Plus de 91 % des recettes consistent en recettes de transfert.

Ces recettes de transfert comprennent le produit des impôts payés par les Ucclois ou les autres citoyens disposant d'un bien sur le territoire ucclois, les subsides octroyés par la Région ou l'Etat fédéral ainsi que les revenus issus des locations immobilières et les dividendes des intercommunales.

Dans ces 91 %, la part de la fiscalité est importante, puisque 36 % proviennent du précompte immobilier et 15 % de l'impôt sur le revenu.

Ce sont donc bien les Ucclois qui financent leur budget. Cette situation, fréquente dans les communes de la seconde couronne, est beaucoup plus rare dans le reste du

territoire régional.

Vu qu'elles s'appuient avant tout sur leurs recettes fiscales, les communes de la seconde couronne bénéficient dans une moindre mesure d'un soutien direct via des subsides.

Les frais de personnel représentent 56 % des dépenses. Il s'agit d'un montant de 93.943.000 € sur base annuelle, qui couvre les salaires, les chèques-repas et les charges de pensions.

Cette charge des pensions des agents communaux, qui constitue une véritable épée de Damoclès pour les communes, représente près d'un quart de ce montant.

Le montant affecté au salaire des enseignants, qui représente un tiers des frais de personnel, est couvert par un subside de la Communauté française.

Les transferts à la zone de police et au CPAS constituent le second poste des dépenses.

Le 3^{ème} poste de dépenses, qui représente environ 11 % du montant total, est constitué par les frais de fonctionnement, qui tendent à diminuer quoiqu'il faille intégrer en 2022 le paiement de la société chargée du déménagement ainsi que toute une série de frais connexes.

Des efforts manifestes ont donc été accomplis afin de maîtriser les frais de fonctionnement.

Le dernier volet des dépenses est constitué par les charges de dette, qui ont permis à la commune de poursuivre les investissements dans son patrimoine. Pour financer le budget extraordinaire, il est nécessaire de contracter des emprunts, qui génèrent inévitablement une charge de dettes.

Toutefois, le Collège et le receveur ont veillé à maîtriser cette dette car sans contrôle de celle-ci, il ne serait plus possible de faire face aux dépenses ordinaires.

Les recettes fiscales issues de l'IPP (Impôt des personnes physiques) attestent que la situation économique d'une bonne partie de la population uccloise ne s'est pas dégradée de manière trop significative.

L'augmentation de 4,84 % des dépenses de personnel est due à la hausse de 2 % de la charge des pensions ainsi qu'à l'accord sectoriel conclu à l'échelon régional en vue de la revalorisation barémique des agents communaux et de l'augmentation des chèques-repas.

Vu la qualité du travail accompli par les agents communaux, l'augmentation de leur traitement est tout à fait légitime, mais cette revalorisation des salaires a évidemment un impact sur le budget.

Les transferts en faveur du CPAS augmentent de 10 %. Cette augmentation, inédite en région bruxelloise, est due à la mise en œuvre de l'accord intersectoriel et au surcroît d'aides que le CPAS a dû fournir aux citoyens confrontés à des difficultés sociales en raison de la pandémie.

Le plan triennal prévoit d'ailleurs une augmentation de la dotation au CPAS à concurrence de 5 % sur base annuelle, ce qui représente un montant dépassant les 20 millions d'euros.

La dotation à la zone de police augmente de 2,4 %, et de 2 % sur base annuelle en 2023 et 2024 selon le plan triennal, afin de financer des hausses de salaire et de répondre aux enjeux en matière de sécurité.

Pour ce qui concerne le budget extraordinaire, Mme l'Echevin Delwart mentionne une série d'investissements importants pour la rénovation des voiries communales et des trottoirs, la rénovation de la Maison communale consécutive au déménagement, le réaménagement du bâtiment sis au 25, rue Auguste Danse, qui abritera bientôt les cours de promotion sociale et le centre PMS, la rénovation des salles de sport, l'extension des crèches et pré gardiennats, le projet d'un montant de 150.000 € approuvé par les citoyens ucclois dans le cadre d'un processus participatif mis en œuvre par Mme l'échevine Ledan.

Ce budget extraordinaire s'élève à un montant de 36 millions d'euros, dont 26

millions sont à charge de la commune, le reste étant garanti par des subsides de la Communauté française ou de la Région bruxelloise.

Les projets envisagés dans le cadre de ce budget extraordinaire ne sont pas censés être réalisés en une année. Il s'agit d'une projection prévoyant un étalement dans le temps des moyens à mettre en œuvre, de manière à maîtriser la dette, qui s'élève aujourd'hui à 103 millions d'euros et ne peut aller au-delà de 130 millions d'euros.

Le budget a aussi été élaboré en tenant compte des impératifs du « gender budgeting », conformément aux recommandations de la Région et aux principes énoncés dans la Déclaration de politique générale (DPG).

Les services communaux ont donc été invités à déterminer si leurs options en matière de dépenses étaient susceptibles d'avoir un impact particulier sur l'un ou l'autre sexe.

M. Cools, après avoir remercié les services communaux pour l'élaboration de ce budget, remarque que celui-ci atteste la dégradation financière de la commune, vu qu'on observe dans ce budget le plus petit boni depuis de nombreuses années, en l'occurrence environ un million d'euros sur un budget de 169 millions d'euros.

Ce boni est en partie théorique, étant donné qu'il a été établi sur base de l'indexation de 2 % alors que les prévisions du bureau du plan prévoient une indexation de 5 % en 2022.

Mais M. Cools n'en fait pas grief au Collège, vu que, lors de l'élaboration du budget, il ignorait qu'il y aurait deux indexations annuelles et non une seule.

Cette seconde indexation induira un million d'euros de dépenses supplémentaires. Et si l'on tient compte de la recette additionnelle du précompte immobilier d'environ un demi-million d'euros, le boni se réduit déjà de moitié.

La présence d'un boni s'explique aussi par le fait qu'on escompte de meilleures recettes (6.500.000 € pour 2022) en matière de gestion des règlements de stationnement.

Les montants inscrits dans les budgets précédents pour ce poste s'élevaient à 5.100.000 € pour 2011, 5.140.000 € pour 2018 et 5.174.000 € pour 2019.

Les inquiétudes de M. Cools s'inscrivent surtout dans une perspective pluriannuelle, étant donné que la charge des pensions des fonctionnaires statutaires va nécessairement aboutir à un relèvement des cotisations à acquitter.

Le financement de l'Office national des pensions (ONP) présente un déséquilibre structurel, ses réserves étant épuisées.

De plus, la commune est censée couvrir les pensions des agents statutaires retraités par les cotisations des agents statutaires en service. Or, le nombre d'agents statutaires diminue nettement : de 2019 à 2021, les effectifs des agents statutaires sont passés de 351 à 311 alors que ceux des contractuels ont augmenté de 766 à 813.

Ceci ne manquera pas d'avoir un impact, malgré la souscription à une assurance groupe ou à un 2^{ème} pilier de pensions pour les agents contractuels.

L'évolution des dotations est aussi une source d'inquiétudes.

La dotation à la zone de police n'a pas augmenté l'année dernière.

M. Cools a déjà dit dans cette assemblée qu'on tiendrait au grand maximum 2 ou 3 ans et puis qu'il faudrait augmenter la dotation à la zone de police parce que les réserves liées au boni précédent seraient vides.

Et il n'a pas fallu attendre 2 ou 3 ans puisque dès cette année-ci, il y a une augmentation d'environ 2,4 %.

Et si cette augmentation n'a pas été plus élevée, c'est parce qu'il restait un reliquat de boni permettant une limitation de cette hausse et parce que le cadre de police est loin d'être plein, qu'on espère recruter une dizaine de policiers supplémentaires l'année prochaine.

De toute façon, ces recrutements supplémentaires ne permettront pas de remplir ce cadre, par ailleurs établi à une époque où la Région bruxelloise comptait 950.000

habitants alors qu'elle en compte à présent 1.150.000.

Le projet de construction d'un nouveau commissariat aura également un impact budgétaire.

Mme l'Echevin Delwart a souligné l'augmentation de la dotation au CPAS.

M. Cools avait aussi émis des doutes sur la viabilité de la dotation dans le budget de l'année dernière. Cette année-ci, on augmente cette dotation de 10 %.

M. Cools a lu dans les documents transmis le procès-verbal de la commission de concertation entre le Collège et le représentant du CPAS.

On y dit que le représentant du CPAS acte le montant de la dotation que la commune va lui octroyer.

On n'a pas le sentiment qu'il y ait eu une négociation approfondie. En tous cas, M. Cools regrette qu'on ne puisse pas traiter en même temps aujourd'hui le budget du CPAS.

Cela aurait permis de voir si la dotation prévue pour le CPAS est suffisante ou non pour faire face aux dépenses sociales auxquelles cet organisme est confronté en raison de la pandémie.

Il ne semble pas qu'un projet de budget approuvé par le Conseil du CPAS ait été soumis à cette concertation.

Et après, on annonce même 5 % en 2023 et 2024. Cela sera-t-il suffisant ?

Jusque récemment, la dette de la commune diminuait, ce qui est une bonne chose en soi. Et un certain nombre de bonis antérieurs permettaient, même avec des programmes d'investissement importants, d'éviter un endettement important de la commune.

Mais ce n'est plus vrai aujourd'hui. La dette va augmenter de 27 millions d'euros, en tous cas pour les emprunts au cours de l'exercice 2022.

On pourrait atteindre, à l'horizon 2024-2025, un endettement de 130 millions d'euros, qui correspond au seuil limite fixé par la tutelle pour l'endettement de la commune.

M. Cools est inquiet quant à la capacité des majorités futures à mener un certain nombre de projets.

D'autre part, même si le provisionnement est important, un risque demeure pour un montant de 1 ou 2 millions pour les antennes GSM où l'on ne perçoit pas ce qu'on escomptait.

Si l'endettement progresse, c'est parce que le budget extraordinaire est énorme. Cette année-ci, on a un budget extraordinaire de 36,2 millions d'euros (il s'élevait à 27,2 millions d'euros en 2019).

C'est une très forte progression. M. Cools rappelle à cet égard que l'essentiel du coût en investissements pour la nouvelle maison communale était inclus au budget 2018.

Donc, sauf pour quelques budgets très limités, ce n'est pas lié au nouveau bâtiment et en charge nette, on arrive à 26 millions d'euros alors qu'on était à 19,8 millions d'euros en 2019.

Selon M. Cools, ce budget est excessif : il aurait dû y avoir un bien plus grand étalement et une bien plus grande sélectivité dans le temps des investissements.

Par ailleurs, M. Cools souligne l'évolution des frais de fonctionnement, qui est une caractéristique de cette majorité.

On nous propose dans les frais de fonctionnement pour 2022, un budget de 17.678.000 €.

En 2018, ce budget était de 13,4 millions d'euros.

La différence est quand même trop importante.

D'ailleurs, l'équilibre des comptes 2020 n'a été réalisé que parce qu'il y a 2 millions d'euros de prévisions de dépenses de fonctionnement qui n'avaient pas été engagées à cause du covid voire d'autres raisons. Il faudra que la majorité agisse pour ne pas dépenser la totalité de ses budgets de fonctionnement, qui augmentent proportionnellement au budget.

En 2018, les dépenses de fonctionnement représentaient 9,32 % du budget. Elles en représentent aujourd’hui 10,59 %.

Les dépenses de personnel sont passées de 54 % à 56,2 %. Les augmentations barémiques étaient nécessaires mais elles vont peser l’année prochaine puisqu’on prévoit encore des augmentations barémiques en 2023 et 2024.

On devra donc être extrêmement attentif dans le contrôle du volume des effectifs du personnel.

La situation financière, qui n’est pas non plus catastrophique, est liée à l’excellent rendement des centimes additionnels au précompte immobilier relevés en 2016 (Uccle a pratiquement le meilleur taux de centimes additionnels de toute la Région bruxelloise). Ces rentrées permettent à la commune de rester à flot mais ne lui laissent pas de marges pour une éventuelle augmentation des impôts à l’avenir.

M. Cools partage le point de vue de la majorité selon lequel il ne faut pas il ne faut pas toucher à nos taux d’imposition.

Il y a un certain nombre de dépenses qui ne pèsent pas vraiment sur le budget, mais qui sont quand même des dépenses « gadget », telles que celles relative à la création d’une prime pour l’achat de cadenas de vélos. En outre, la gestion de tels dossiers requiert de l’énergie de la part de fonctionnaires qui pourraient se consacrer à des tâches plus importantes.

Le plan pluriannuel mentionne de nombreuses intentions sans leur adjoindre des données chiffrées : on en ignore donc le coût

La commune a été trop longtemps exclue par la Région des programmes de cohésion sociale, comme si Uccle avait une population uniformément riche.

M. Cools se réjouit de lire dans la note qu’Uccle est désormais éligible pour les programmes de cohésion sociale.

M. Cools aimerait connaître les actions déjà menées dans le cadre de la politique de prévention de toutes les nuisances olfactives, respiratoires et vibratoires.

M. Hayette souligne la complexité de la situation actuelle. L’obligation de porter le masque lors de la dernière séance du Conseil communal a rappelé à tous les incertitudes des acteurs de la société.

Les hésitations des scientifiques ont conduit les gouvernements à des maladresses qui ont suscité des révoltes. Les manifestations des dernières semaines ne peuvent pas se comprendre autrement.

Quand les masques tomberont, nous aurons besoin de psychologues pour les gens en mal de repères, de sociologues pour comprendre une société bouleversée, de politiciens responsables pour réparer les dégâts d’une crise sanitaire.

Nul ne sait dans quel état se trouveront nos enfants demain. Or, il est déjà certain que rien ne sera plus comme avant et nous n’échapperons pas à une remise en cause de nos convictions.

La discussion et le vote du budget sont toujours un moment essentiel dans la vie démocratique d’une commune.

Ces moments sont difficiles pour tout le monde et ils le sont encore plus pour les plus vulnérables, en commençant par les enfants.

En première ligne, les instituteurs sont les interlocuteurs privilégiés du questionnement des enfants.

Le budget traduit toujours une situation politique particulière et reflète les différentes sensibilités de la majorité au pouvoir.

L’enseignement fait partie des choix de l’actuelle majorité. Le groupe socialiste se réjouit des investissements réalisés pour l’éducation, en partie grâce aux subsides des autres niveaux de pouvoir, notamment pour l’ICPP et le niveau site des cours de promotion sociale rue Auguste Danse.

L’attention pour l’enseignement fondamental et secondaire se manifeste principalement dans le budget ordinaire. Il est heureux que des investissements

concernent surtout l'enseignement spécial, qui a besoin d'une véritable reconnaissance à Bruxelles.

Mais pour l'accompagnement social des personnes impactées par la crise du covid, les préoccupations des socialistes ont été ignorées.

Cette année, la dotation au CPAS a été augmentée de façon inédite, selon les propos de Madame l'Echevin. Cette augmentation de 10 % lui donne accès à un montant de 19.220.027 €, et ce afin de faire face à la situation sociale d'un nombre croissant d'Ucclois, subissant la crise du covid 19 et la paupérisation croissante.

Nous vivons une succession de crises qui s'attaquent à notre portefeuille et transforment la situation actuelle en état de crise permanent. La vigilance doit transcender les idéologies partisanes.

Il reste à espérer que le Président du CPAS et son conseil d'administration seront à la hauteur de la confiance que leur témoigne le Conseil communal.

Le personnel de la commune fait également partie des préoccupations du groupe socialiste. M. Hayette se félicite de l'augmentation salariale et de l'instauration amplement justifiée d'un second pilier de pension.

Mais M. Hayette ne peut approuver l'assertion lue dans plusieurs rapports du budget 2022, qui précise l'objectif de maintenir l'équilibre budgétaire sans une hausse de la fiscalité communale. M. Hayette n'est pas nécessairement en faveur d'une augmentation des impôts, mais en temps de crise, il ne serait pas anormal de partager les frais.

À toutes choses égales et à politique inchangée, la commune aura remboursé une somme de 142 millions pour 2042. Tous conviendront que c'est beaucoup d'argent, comme le souligne le receveur. Et ce malgré le fait que la dette est maîtrisable, et que, comme le rappelle Mme l'Echevin Delwart, la commune a une gestion dynamique de cette dette qui aura permis des emprunts au bon moment.

Il ne faudrait quand même pas trop souvent des crises sanitaires, climatiques et financières, parce qu'un management dynamique peut se transformer en une maladie funeste.

Le PS souhaiterait que Mme l'Echevin Delwart poursuive les fraudeurs et optimisateurs de fiscalité avec la même ardeur que celle que met son collègue M. l'Echevin Wyngaard à poursuivre les automobilistes distraits pour leur réclamer une « vraie-fausse » taxe.

M. Hayette invite Mme l'Echevin à ne négliger aucune piste pour élaborer une fiscalité plus juste et progressive, davantage liée aux revenus des citoyens.

Dans ce budget, il reste malheureusement des points noirs.

M. Hayette ne revient pas sur le Centre U, véritable gouffre à millions qui constitue le principal poste de la dette.

M. le Bourgmestre parle de rationalité économique mais, comme dans le cas d'une maison, ce ne sont pas les premières années qui coûtent le plus cher, mais les années ultérieures.

Le développement d'une politique de mobilité douce va incontestablement dans le bon sens. Mais la multiplication des études alourdit les procédures et réduit le processus de consultation, en privilégiant les batailles d'experts au détriment du véritable débat démocratique.

On retrouve le même acharnement à réaliser des études au département de l'Environnement.

Toutes les études n'ont pas la même valeur. Il ne s'agit pas de remplacer des centrales nucléaires. Les résultats se résument souvent à une usine à gaz.

Le département de la Culture souffre énormément de la crise sanitaire. Malgré cette situation catastrophique, Mme l'Echevine Ledan a multiplié les initiatives pour offrir une vitrine aux artistes et aux compagnies artistiques.

Le groupe socialiste l'a toujours soutenu, mais n'est pas favorable à un saupoudrage de moyens et une dispersion de l'énergie.

Vu le contexte actuel, ce n'est pas critiquable même si nous gagnons même si l'on aurait gagné à une utilisation plus rationnelle de la Ferme Rose, qui reçoit quand même un subside de près de 500.000 d'euros.

Il y a lieu de s'interroger sur les consultations citoyennes et les conseils consultatifs, dont l'intérêt est incontestable, même si toutes les questions ne se prêtent pas à des consultations.

M. Hayette reconnaît la nécessité d'un dialogue afin de réduire la fracture démocratique entre le politique et le citoyen, sans qu'il faille pour autant affaiblir les compétences du Conseil communal.

Par rapport à l'agenda 21, comment répondre aux demandes des citoyens de façon lucide sans leur donner de faux espoirs ?

Les décisions du Codeco ont rythmé notre vie sociale depuis 2 ans. Certaines mesures n'ont pas toujours été admises par les habitants.

La fermeture des lieux culturels a suscité une légitime indignation d'une partie de la population.

Les socialistes sont surpris de la suppression de l'ASBL Promotion des parcs publics et des espaces verts qui avait le mérite d'associer les citoyens et les différents partis, alors que désormais cette matière sera gérée par un seul service voire une seule personne.

Autre point noir : les moyens consacrés à la politique de logement.

M. Hayette souligne la différence entre le peu de moyens consacrés à la politique de logement et les moyens importants consacrés à la politique de l'urbanisme : la politique de logement prévoit 230.000 € pour les traitements, et la politique de l'urbanisme, pour le même poste, 1.538.000 €.

Il faut évoluer avec son temps mais cela ne doit pas se faire d'une manière tellement sauvage qu'elle en vienne à provoquer la colère des riverains.

Il ne faut pas oublier de consulter les riverains sur des projets qui risqueraient d'appauvrir le patrimoine architectural de la commune.

La politique sociale hors CPAS reste le parent pauvre de la politique communale.

Les initiatives en faveur des seniors et des jeunes restent trop modestes. Les actions des différents services de l'Action sociale devraient être plus lisibles pour augmenter leur efficacité. À cet égard, l'instauration d'un guichet unique serait particulièrement opportune.

Pour ce qui concerne le plan triennal, il s'agit d'inscrire le budget dans des perspectives à longue échéance.

M. Hayette serait partisan d'une évaluation pour l'ensemble de la mandature, accompagnée d'une analyse à mi-terme, plutôt que d'une note explicative appelée pompeusement « plan triennal ».

Il serait opportun d'établir des fourchettes de variation, qui se révèlent souvent marginales pour l'ensemble d'une législature.

Ainsi, chaque département disposerait d'une réserve qui lui permettrait d'établir une politique à long terme.

En dépit de ses réserves, M. Hayette estime que la situation actuelle justifie un vote de son groupe en faveur de ce budget.

Mme Fremault salue la conclusion de M. Hayette, qui l'honneure.

Selon elle, ce budget est sans faux-semblant et au rendez-vous des réalités de la crise sanitaire, avec une ligne très honorable, celle du réalisme, d'une certaine humilité face à une situation financière sous tension pour les pouvoirs locaux.

La crise sanitaire a mis en lumière le rôle fondamental des communes face aux inquiétudes des citoyens.

Le niveau communal a retrouvé ses lettres de noblesse. C'est notamment le cas pour la politique de vaccination.

Mais tout cela a évidemment un prix : une augmentation sensible et irréversible des

dépenses.

Malgré un contexte difficile, l'exécutif parvient à réaliser un équilibre budgétaire dans tous les domaines grâce aux efforts collectifs de chacune des formations de la majorité. Et il se tourne vers l'avenir de façon assez concrète.

Alors, bien sûr, le nouveau centre administratif génère des coûts imprévus mais il est clair que le rassemblement de tous les services va permettre des économies d'échelle à moyen terme et des réinvestissements dans d'autres axes de politique locale qui ne connaissent peut-être pas maintenant les déploiements souhaités.

De même, les dépenses incontournables sont largement monitorées par le Collège. Et Mme Fremault trouve cela rassurant en termes de vision et de responsabilité collectives.

Se pose toujours la question de savoir si on peut accentuer les collaborations de la commune avec d'autres niveaux de pouvoir : la Région bruxelloise, la Communauté française, le Gouvernement fédéral.

Dans quelle mesure la commune répond-elle collectivement à des appels à projets qui peuvent nourrir aussi le déploiement de politiques nouvelles, de budgets complémentaires ?

Pour ce qui concerne l'augmentation de la dotation au CPAS, Mme Fremault estime que cela traduit les préoccupations majeures de la majorité en termes de politique sociale car la population uccloise n'est pas épargnée par la paupérisation croissante en région bruxelloise, accentuée par la crise sanitaire.

L'augmentation des coûts de l'énergie focalise l'attention mais il ne faut pas oublier les 5.000 ménages supplémentaires qui sont en attente d'un logement social.

Dans le cadre de la crise sanitaire, il faut développer un appui renforcé en matière de santé physique et mentale toute la population, et en particulier pour les plus jeunes, qui sont sous tension.

Dès lors, le geste posé par le Collège est fondamental.

Comme on est à mi-parcours, il serait peut-être utile de dresser un état des lieux des politiques sociales en matière de santé. Le CDH souhaiterait disposer d'un tel état des lieux d'ici l'été.

Une fois que le cadre budgétaire aura été établi, il faudra être attentif à observer l'évolution de mois en mois tout en ayant une vision prospective.

M. Desmet précise qu'Ecolo-Groen assume pleinement ces propositions budgétaires. Ce budget, fruit d'une coalition de 3 partis, prend pleinement en considération les préoccupations environnementales, les réalités économiques et les nécessités sociales. Ce budget en équilibre est le fruit d'une politique rigoureuse, de surcroît sans augmentation des taxes et conforme aux objectifs de la Déclaration de politique générale (DPG).

La très grande majorité des communes devra recourir à des augmentations importantes du précompte immobilier.

Uccle maintient un additionnel à l'IPP fort bas.

Et tout cela alors que les attentes et obligations des entités communales s'accroissent. Au vu des grandes disparités entre communes bruxelloises, qui doivent jongler avec les taxes et subsides, les revenus des habitants, la présence d'entreprises, les particularités cadastrales, le groupe Ecolo regrette qu'on ne développe pas une plus grande uniformité au sein de la Région.

La Région d'ailleurs tente d'y remédier via différents mécanismes compensatoires.

Néanmoins, pour les prochaines années, de nombreuses inconnues planent. Quid de l'impact social à long terme, de l'impact futur sur l'activité des commerces ?

En matière d'environnement et de services verts, des moyens importants ont été dégagés pour le programme « Action Climat » afin d'y garantir une pérennisation de l'emploi.

M. Desmet évoque la poursuite des actions et aménagements pour faire face aux

inondations, la création d'aires de jeux supplémentaires, la signalétique à l'entrée des parcs, la poursuite des projets carbone, l'accroissement du gender budgetting, les aménagements du parc Raspail, etc.

Pour ce qui concerne les compétences de Mme l'Echevine Ledan, M. Desmet relève l'accroissement substantiel du budget participatif, la pérennisation de l'enveloppe « Coup de pouce projet citoyen », l'achat d'œuvres en soutien aux artistes, l'octroi de 50.000 € pour les chèques-culture destinés à un public précarisé, l'augmentation des subsides aux opérateurs et artistes, le renforcement du soutien à la culture néerlandophone, etc.

En ce qui concerne l'espace public, des moyens importants sont à nouveau dégagés pour améliorer et apaiser sa gestion et renforcer la convivialité, entre autres par l'accroissement du confort des cheminements pour les piétons et cyclistes.

L'élaboration du Plan communal de mobilité (PCM) progresse bien.

La participation citoyenne, essentielle pour les écologistes, n'a jamais connu une telle ampleur à Uccle. Elle est encore plus importante lorsqu'elle concerne la mobilité et l'espace public. M. Desmet tient à féliciter le Collège pour les dispositifs mis en place, que ce soit pour le centre d'Uccle ou le devenir de la place de Saint-Job.

Parmi les nouveaux projets à venir, M. Desmet cite la réalisation d'une liaison cyclo-piétonne entre la rue Jean Benaets et le parking communal près du supermarché bio Sequoia, qui garantira la sécurité des écoliers, des parents, des cyclistes, le réaménagement de plusieurs carrefours de la rue Vanderkindere, la création d'oreilles de trottoirs et la plantations d'arbres le réaménagement de la rue Baron Van Hamme, etc.

Plusieurs sentiers vicinaux feront peau neuve.

Le groupe Ecolo se réjouit de la pérennisation des chèques-sport.

Le projet de stade national de hockey porté par l'échevin des Sports et le Bourgmestre évolue positivement.

M. Desmet espère qu'il y aura un accord unanime pour doter le CPAS de moyens supplémentaires : + 10 % en 2022, + 5 % en 2023 et 2024.

Consciente des besoins sociaux en augmentation, la commune porte ses efforts en priorité sur le CPAS, malgré des marges budgétaires difficiles.

Au total, le CPAS bénéficiera d'un montant de 19 millions d'euros.

L'engagement social de la commune sera aussi renforcé par le recrutement de deux éducateurs de rue supplémentaires, ce qui portera à 6 personnes les effectifs des éducateurs de rue, qui accomplissent un travail essentiel dans les quartiers les moins favorisés.

En matière de prévention, une nouvelle règle mérite d'être pointée : le cadenas vélo, car les vols de vélos sont un frein à l'utilisation plus régulière des deux roues.

Ce budget courageux mérite l'adhésion du Conseil communal.

M. De Bock se plaint des difficultés de téléchargement des annexes du budget pour ceux qui veulent lire la totalité du budget sur support électronique. Il avait d'ailleurs demandé à la Région un module de téléchargement complet des pièces.

Les polices de caractère dans les annexes du budget sont souvent trop petites pour qu'on puisse les lire. Il faut une loupe pour les lire ; les années précédentes, les annexes n'étaient pas présentées de cette manière.

Pour ce qui concerne le fond, ce budget ne laisse pas beaucoup de place à la vision que le Collège pourrait inspirer dans le contexte actuel.

Le rapport au Conseil communal est exactement le même que celui de l'année passée, si ce n'est qu'on modifie les montants annuels des recettes. On spécifie toujours qu'Uccle est la meilleure des communes, ou presque. Et il n'y a absolument aucune lecture critique quant à l'évaluation des politiques publiques alors que nous sommes déjà à moins de 2 ans des prochaines élections.

Vu que le « mid term » (la moitié de la législature) est atteint, on aurait pu s'attendre

à une vision plus prospective face à la situation actuelle.

Pour développer une vision, il faut se demander si la commune d'Uccle est la même qu'il y a 20 ou 40 ans.

La nouvelle Maison communale va évidemment incarner ce changement, et la centralisation des services administratifs est une sage décision.

Une autre chose est son coût : on le voit dans le budget avec l'accroissement de la dette.

M. De Bock s'interroge sur le télétravail, à l'égard duquel il était plutôt réticent au début de la pandémie.

Le télétravail apporte énormément de points positifs, notamment en termes de mobilité, mais l'accompagnement des fonctionnaires en télétravail est loin d'être aisé. On pourrait aussi s'interroger sur d'autres enjeux : par exemple, Uccle est une des communes où la proportion des femmes est la plus importante et où l'âge moyen est le plus élevé.

Etablir un budget « genre » est-il suffisant pour répondre aux enjeux par rapport à la féminisation des politiques, par rapport au défi du vieillissement... ?

Certaines communes offrent des primes pour les mécanismes permettant aux gens de demeurer plus longtemps chez eux.

Il y a aussi des enjeux en matière de solidarité, étant donné qu'Uccle est la commune présentant le plus grand écart entre revenus faibles et élevés en région bruxelloise.

Uccle est une commune très verte, mais la mobilité y est difficile.

Il faut aussi intégrer la croissance de la population, qui en 10 ans est passée de 76.000 à 88.000 habitants.

Mais alors que la population augmente, on constate une baisse moyenne de 1 % de la fréquentation des écoles communales.

Dans l'enseignement artistique, on perd 3 % d'élèves en 2 ans.

Par contre, dans l'enseignement technique et professionnel, on observe une augmentation de 10 %.

Ces données attestent un changement de population, qui impose une réflexion sur la recherche du « vivre ensemble », sur les moyens de garantir la mixité sociale.

Lorsque DéFI était encore dans la majorité, il y a eu ce fameux sondage à propos de l'aménagement du parvis Saint-Pierre. M. De Bock estime que son parti eu de bonnes idées lorsqu'il siégeait dans la majorité.

Les ateliers participatifs ont donné lieu à des réflexions sur la manière de mieux accueillir ceux qui jadis venaient en voiture pour faire leurs achats chaussée d'Alsemberg.

Où dans le budget retrouve-t-on les remarques de ces fameuses participations citoyennes ?

Woluwe-Saint-Lambert s'est inquiétée de la déperdition de ses recettes communales par rapport aux bureaux.

Certes, certaines entreprises se sont réorganisées ou ont déménagé mais, contrairement à ce qu'affirme souvent le MR, on ne peut pas dire que les communes s'enfuient, puisque la fiscalité augmente (dans les 25 dernières années, le précompte immobilier a augmenté de 30 % en moyenne dans les communes bruxelloises, de 55 % dans notre commune).

Il faut regarder d'où l'on vient : Uccle était la commune avec le taux le plus bas de la Région.

Aujourd'hui, il y a un taux moyen qui se situe dans la moyenne pour les centimes additionnels mais comme la base cadastrale uccloise est très élevée, il n'y a pas une commune, excepté Bruxelles-Ville et Saint-Josse, où la recette fiscale au précompte immobilier est aussi élevée pour les recettes communales.

On paie plus de 60 millions d'euros sur le précompte immobilier. On ne l'a pas augmenté ces 3 dernières années, mais on l'a augmenté à chaque législature

précédente.

Ce qu'on oublie de dire, c'est que les autres communes qui ont augmenté leur précompte immobilier ont établi des mécanismes compensatoires.

Par exemple, Evere offre une prime communale de 140 € pour les occupants en plus de la prime régionale. C'est le cas également à Jette où on offre 40 €, c'est le cas également à Schaerbeek où on est descendu au taux le plus bas, et M. De Bock est favorable à la baisse du taux à 0 % de l'IPP communal. Cela ne veut pas dire qu'il ne faille plus payer d'impôts : cela signifie qu'il y a sans doute des impôts plus justes que celui des personnes physiques pour servir la solidarité.

Schaerbeek a augmenté sa fiscalité immobilière avec un mécanisme de rétrocession pour chaque propriétaire occupant.

C'est aussi le cas à Ixelles : cette commune applique le même taux à l'IPP qu'Uccle, mais offre un retour d'impôt de 45 € nets à tous les propriétaires occupants.

C'est le cas encore à Anderlecht, et aussi à Forest où une mesure compensatoire est prévue pour les bas revenus.

L'autonomie communale devrait permettre à Uccle d'être plus créative en ce domaine.

M. De Bock considère très sincèrement que ce budget n'est pas le plus exceptionnel que l'on ait pu voir. Il est juste dans la lignée des précédents, sans la pointe de créativité qui eût été nécessaire face aux enjeux actuels, avec le boni le plus réduit de ces 10 dernières années en dépit de la dotation générale aux communes.

Uccle ne remerciera jamais assez la Région pour les 10 millions de la Dotation générale aux communes.

Aujourd'hui, le refinancement régional procure de 3 à 4 millions d'euros supplémentaires par an

Par ailleurs, l'équilibre ne pourrait être atteint sans ces fameuses redevances sur la voiture qu'on veut réduire partout.

Le personnel communal est essentiel mais certaines communes parviennent à fournir le même travail avec des effectifs plus réduits, puisqu'Uccle compte un fonctionnaire pour 80 habitants alors que Schaerbeek en compte un pour 103 habitants.

L'accueil des personnes âgées dans les homes n'est pas toujours digne d'une commune telle qu'Uccle. Parfois, la présence de sanitaires dans les chambres n'est pas assurée. Il convient de mettre fin à cette situation, qui d'ailleurs déroge aux normes légales en vigueur en région bruxelloise.

Ce budget se caractérise par le télescopage du plus petit boni et du plus grand endettement.

Il y a une certaine contradiction de la part du MR, qui dénonce l'endettement au niveau régional tout en le minimisant au niveau communal.

La vente de VOO permettra peut-être d'encaisser quelques millions d'euros qui soulageront la dette.

Mme Culer remercie au nom du groupe MR l'ensemble de l'administration et du Collège pour l'élaboration de ce budget.

Le MR a toujours fait de la gestion rigoureuse des finances une priorité. Cela signifie des budgets et des comptes en équilibre depuis plus de 10 ans et sans aucune augmentation d'impôts depuis 2016.

Au contraire, il y a eu l'exonération des taxes pour les 100 premiers m² de bureaux depuis 2016, le maintien de l'IPP à 5,7 %.

Aucune taxe anti-économique sur les terrasses n'existe à Uccle.

Les finances communales sont pilotées depuis bientôt trois législatures par les libéraux et les résultats sont là : fiscalité réduite et maîtrise de la dette, tout en continuant à entretenir le patrimoine de la commune, c.à.d. les écoles, les voiries, les trottoirs, et en modernisant l'administration.

Le déménagement des services communaux dans le nouveau centre administratif et le

nouveau centre opérationnel représente un tournant tant pour les agents que pour les Ucclois.

Bien sûr, le covid-19 n'a pas épargné la commune, ni ses habitants, ni ses finances, ni ses dirigeants.

Ce budget, qui dégage aujourd'hui un boni d'un peu plus d'un million d'euros, permet de répondre à l'augmentation des besoins, notamment sociaux.

L'augmentation de 10 % de la dotation au CPAS qui, comme l'a dit Mme l'Echevin Delwart, est historique, est la preuve de l'implication totale de la commune aux côté du CPAS pour accompagner ceux qui sont touchés par la crise.

Le groupe MR se félicite de cette gestion des deniers publics en bon père de famille.

Plusieurs projets très concrets sont prévus dans ce budget et dans le plan triennal 2022-2024 : l'installation du wifi dans les écoles, l'extension du prégardienat du Homborch, l'extension de la crèche du Chat, la reconstruction de l'ICPP, qui est le fleuron de l'enseignement spécial secondaire sur le territoire communal, l'installation des cours de promotion sociale dans les bâtiments de la rue Auguste Danse à l'horizon 2023, la poursuite du soutien aux commerces locaux, l'installation d'un skate-park sur le territoire communal qui faisait d'ailleurs partie du programme électoral du MR), l'organisation des états généraux de la jeunesse durant le 1^{er} semestre 2022, l'élaboration du plan communal d'urbanisme zoné (RCUZ), des moyens suffisants pour les forces de police locale, avec une dotation de près de 17,5 millions, l'achat et l'entretien de caméras de surveillance, l'installation de toilettes accessibles à tous dans les places publiques et dans les parcs, les engagements de balayeuses pour renforcer les équipes de la propreté...

Derrière chaque montant, de nombreux services sont proposés à la population pour améliorer sa vie quotidienne.

Ce qui compte pour les libéraux, c'est de garantir des services de qualité et de proximité au citoyen, développer et encourager le commerce et l'économie locale, avoir un CPAS encore plus efficace, offrir un enseignement de qualité, vivre en toute sécurité chez soi, faciliter l'accès et la pratique du sport, garantir l'accès à la culture, et assurer une meilleure fluidité vers, dans et autour de la commune en menant, si nécessaire, toutes les batailles politiques en faveur de la mobilité de tous tout en menant en parallèle la promotion des transports en commun.

Mieux dépenser, moins gaspiller, tels sont les objectifs du groupe MR.

Le groupe MR votera en faveur de ce budget, qui permet de regarder vers l'avenir.

M. Van de Cauter estime que la maîtrise de la dette constitue le point le plus important.

Vu l'augmentation de cette dette, M. Van de Cauter se demande si le but poursuivi n'est pas d'augmenter les dépenses afin d'avoir plus d'électeurs en 2024.

Selon M. Van de Cauter, la dette correspondrait à 80 % des recettes, ce qui est loin d'être négligeable, et la dette communale par habitant s'élèverait à un montant de 1.500 € par an.

La totalité du budget extraordinaire de 2022 est-elle engagée ?

Mme Ledermann-Bucquet tient à faire un commentaire sur la cohésion sociale dans le plan triennal.

Il semble qu'il manque une idée directrice, à savoir la cohésion sociale à travers les écoles de devoirs.

La crise du covid a accéléré certains mouvements de décrochage. Il faudra imaginer la cohésion sociale à travers les écoles de devoirs.

Pour ce qui concerne les annexes, quelle est la part des « article 60 » qui travaille pour la commune directement, le reste travaillant dans les différentes ASBL ?

Les conventions avec les ASBL ont-elles connu une mutation quant aux « article 60 » à cause de la crise ?

M. Cornelis remercie le Collège et l'échevine des Finances pour leur attention aux demandes accrues du CPAS.

Les conventions prévoient à présent une formation pour les personnes engagées sous le statut « article 60 ».

Six agents sous statut « article 60 » travaillent directement pour la commune. Chaque personne est de toute façon suivie par le service Promojob.

Mme l'Echevin Delwart remercie tous les intervenants, qui expriment leurs sensibilités diverses : certains se réjouissent de la non-augmentation des impôts tandis que d'autres auraient souhaité que certains d'entre eux augmentent.

La vérité se situe sans doute entre les deux.

Pour ce qui concerne l'évolution de la dette, cette majorité a travaillé à faire baisser la dette d'une façon qui n'a jamais été observée dans le passé.

En 2016, sous la législature précédente, le niveau de la dette était de 141 millions d'euros et depuis lors, la dette n'a fait que diminuer; et c'est grâce à cette diminution significative que la commune a la capacité de contracter l'emprunt qui permet de payer le nouveau centre administratif.

C'est donc de manière tout à fait raisonnable et construite que la dette est établie à un montant de 100 millions d'euros.

Ceux qui à juste titre s'inquiètent de ce stock de dette étaient à la manœuvre quand il était plus élevé qu'aujourd'hui.

Uccle a toujours eu une politique d'entretien et d'investissement dans son patrimoine. Mme l'Echevin Delwart conteste l'assertion selon laquelle le budget extraordinaire ne doit pas être ambitieux. Il doit être soutenable et il l'est.

Le remboursement du capital à concurrence de 10 millions par an permet tout à fait la poursuite des investissements dans la modernisation ambitieuse, des écoles, des complexes sportifs.

Le budget extraordinaire n'est absolument pas hors de contrôle puisqu'il s'agit d'un montant quasi équivalent à celui de l'année dernière (34 millions).

Il s'agit bien d'une bonne gestion de notre patrimoine.

Le stock de dette n'est pas négligeable mais il est maîtrisé.

Le niveau de dette plus élevé constaté à Uccle s'explique par un moins grand soutien financier de la part des autorités régionales pour un certain nombre de projets, notamment les constructions et rénovations d'écoles décidées à juste titre par des majorités antérieures.

Le boni ainsi dégagé permet de financer en trois ans sur fonds propres le boni extraordinaire.

Concernant les frais de personnel, M. De Bock avait souligné que d'autres communes avaient moins de fonctionnaires par tête d'habitant.

Mais l'analyse des besoins pour le service à la population, qui exige davantage de compétences, a été faite quant au recrutement d'agents.

En termes de personnel, l'augmentation est majoritairement liée à l'augmentation barémique des niveaux supérieurs. Par ailleurs, le recrutement d'un certain nombre d'agents a été décidé.

Contrairement à ce que pense M. De Bock, ce budget répond précisément aux objectifs qu'il avait cités.

En matière d'économie et de commerce, l'aide au commerce local peut être effectuée via les primes, les chèques-commerce, la circularité des deniers publics, l'action des agents communaux qu'il faut bien recruter et payer correctement, et c'est dans cette perspective que la commune répond à ces enjeux avec des dépenses de fonctionnement et du personnel.

L'augmentation inédite de la dotation au CPAS est due à la crise sanitaire qui amène un plus grand nombre d'Ucclois à solliciter l'aide de cet organisme.

Les revenus d'intégration sont pris en charge, mais seulement en partie, et le CPAS ne dispose pas de ressources propres.

Contrairement à ce que M. Cools laissait entendre, il n'y a pas eu une prise d'acte d'une entité vis-à-vis à d'une autre mais bien un dialogue où le CPAS a exprimé ses besoins. La commune et le CPAS travaillent la main dans la main pour répondre à l'urgence sociale.

Mme l'Echevin Delwart reconnaît toutefois que, parallèlement à l'augmentation des recettes, il y a une augmentation des dépenses et la conjonction entre ces deux éléments devient ténue. Il convient donc de faire preuve de beaucoup de vigilance.

Le Collège veille au respect scrupuleux de la circulaire du Ministre Clerfayt en matière de plan triennal et complète tous les tableaux demandés. Ils se trouvent en annexe du budget.

On ne peut donc alléguer que la note explicative n'est pas chiffrée, puisqu'elle est étayée par les tableaux en annexe.

C'est un plan qui allie réalisme et ambition, en maximisant les moyens dont la commune dispose pour répondre aux différents enjeux.

M. De Bock comparait les communes à propos de la fiscalité des bureaux. Mais Uccle n'est pas une commune de bureaux. Mme l'Echevin Delwart ignore si les entreprises quittent Bruxelles, mais en tous cas, le Collège maintient l'exonération des 100 premiers m² de bureaux.

M. Cools a pointé à juste titre la problématique de la charge des pensions. C'est un dossier éminemment technique, pour lequel il faut reconnaître que la commune d'Uccle à elle seule n'est pas en mesure de fournir la solution.

Uccle assume sa part, non seulement pour supporter la charge des pensions mais aussi pour développer une politique dynamique en matière de gestion des ressources humaines.

La commune a provisionné jusqu'à aujourd'hui le montant des taxes sur les antennes gsm puisque les opérateurs de téléphonie ont pour la plupart attaqué cette taxe devant les tribunaux.

Ces affaires sont toujours pendantes. Donc, ce risque judiciaire est couvert à 100 %.

M. l'Echevin Lambert Limbosch précise que les associations uccloises sont éligibles à une subsídiation par la Cocof.

Dans ce cadre, la commune a un rôle important à jouer puisqu'on va devoir faire tout un travail de coordination, précédé d'un travail de diagnostic, en vue d'établir un plan de cohésion sociale.

L'échevinat a procédé à l'engagement d'un équivalent temps plein à l'automne dernier, en l'occurrence un coordinateur de la vie associative et de la cohésion sociale, qui dispose d'une expérience très solide.

Tout ce travail est accompli en concertation avec le CPAS.

Les écoles de devoirs constituent un des aspects principaux de cette politique de cohésion sociale, c'est précisément les écoles de devoirs.

La Cocof en reconnaît trois à Uccle : l'Union Saint-Gilloise (qui ne s'occupe pas seulement de football), la Roseraie et l'ASBL communale Le Pas, active depuis très longtemps dans le secteur des écoles de devoirs.

Concernant l'Union saint-gilloise, il est intéressant qu'un club de football fréquenté par autant d'enfants fasse aussi ce travail et serve d'exemple à d'autres clubs sportifs. Il y aura aussi un travail de créativité pour enrichir la vie sociale, notamment dans les quartiers de logements sociaux (Homborch, Melkriek, Merlo).

M. Lambert fonde beaucoup d'espoir sur ce travail transversal commune-CPAS-associations

Le Collège a pris toute la mesure du travail social à accomplir via le CPAS.

La dotation augmentée vise à valoriser le personnel, dont la charge de travail a nettement augmenté dans le contexte actuel.

Mais la marge disponible a été consacrée prioritairement à l'action sociale.

On a parlé du caractère dispensable de la prime pour l'achat de cadenas de vélos.

Mais s'il y a bien un phénomène de criminalité qui augmente, c'est bien le vol de vélos.

L'assurance contre le vol de vélos électriques requiert l'acquisition d'équipements de sécurité dont le coût peut être dissuasif pour certains publics.

Aider les citoyens à se protéger est quand même un geste essentiel pour M. l'Echevin Lambert Limbosch.

Mme l'Echevine De Brouwer précise, à propos de la suppression de l'ASBL sur les espaces verts, que, lorsqu'elle a repris la tutelle sur cette association, elle s'est interrogée sur sa raison d'être. Il y avait sans doute de bonnes raisons lorsqu'elle a été créée, mais ce qu'elle fait, c'est ce que fait habituellement le service vert de la commune.

Lorsque le budget de la commune permet difficilement de boucler ce poste, on le refile sur le budget de l'ASBL.

Il y avait donc lieu de s'interroger sur le maintien de cette ASBL dont M. le Bourgmestre assure la présidence et dont Mme De Brouwer est l'administratrice, ce qui en soi pose un problème puisque ce ne sont pas des personnes extérieures au Collège qui assument cette responsabilité.

Il y avait bien un élément de consensus : toutes les personnes présentes à la réunion de l'ASBL voulaient maintenir ce lieu d'échange, de manière à davantage réfléchir en amont des projets

M. l'Echevin Hublet rappelle, suite à la remarque de M. Cools, sur les nuisances sonores, olfactives, etc., qu'en 2019, le Collège, le Collège a organisé une série de trois conférences sur les conséquences du changement climatique sur la santé par les Professeurs Devuyst, Nathan Clumeck et Michel Gersdorff.

Un second cycle de conférences était prévu, mais à cause de la pandémie, il a dû être remis. Il aura lieu plus tard.

Le bus « santé », qui a stationné à deux reprises sur la place de Saint-Job, a remporté un franc succès.

Durant l'année, de petits triporteurs accomplissent un travail analogue pour les enfants.

La capacité d'accueil des crèches va être augmentée grâce à 18 places supplémentaires pour la crèche du Chat.

Le Collège étudie actuellement avec l'ONE la possibilité d'extension de la crèche du Globe de 92 places à 98 ou 105. La halte d'accueil serait destinée à devenir une crèche.

M. Cools précise que le groupe Uccle en avant votera contre ce budget.

La dette a diminué d'un volume de 141 millions d'euros à un volume bien moindre jusqu'à l'année dernière mais nous repartons dans un trend qui amènerait à retrouver ce montant de 141 millions d'euros vers 2025.

La dette a diminué parce qu'il y a eu une forte augmentation du précompte immobilier en 2016, ainsi qu'une hausse de la Dotation des communes venant de la Région. Ce sont ces bonus qui ont permis de financer toute une série d'investissements.

Selon les documents, en 2017, le boni était de 15,3 millions d'euros.

Si on prend 2020, le boni à l'exercice global était de 19,4 millions d'euros. Il est encore en 2022 de 6,4 millions d'euros. En 2 ans, c'est 13 millions de bonus d'exercice global en moins.

Et donc, on ne va plus avoir ce bas de laine à l'avenir.

On a bénéficié jusqu'à présent de taux d'intérêt négatifs, et ce ne sera plus le cas à l'avenir.

Il y a aussi la problématique des recettes à l'impôt des personnes physiques et au précompte immobilier.

Le revenu moyen des Ucclois baisse depuis plusieurs années.

C'est l'inverse à Saint-Gilles.

Cette tendance n'apparaît pas dans les recettes parce que la population a augmenté.

Cela se répercute aussi dans les recettes au précompte immobilier, parce que l'augmentation des recettes au précompte immobilier résulte en réalité de l'indexation des recettes.

Les nouvelles constructions ont abouti aussi abouti à l'augmentation des recettes de ce point de vue. Mais à un moment donné, ce mouvement va aussi se ralentir.

Pour ce qui concerne le budget du CPAS, M. Cools prends acte du fait qu'il y aurait eu un échange approfondi entre le CPAS et la commune mais le Conseil communal ne dispose d'aucun document à cet égard.

S'il avait été possible de débattre en même temps du budget du CPAS et du budget de la commune, les membres du Conseil communal auraient pu déterminer si l'augmentation demandée était suffisante.

Et à Uccle, l'intervention du CPAS à Uccle par habitant est l'une des plus faibles en région bruxelloise.

Pour ce qui concerne l'évaluation des politiques publiques, M. Cools avait suggéré la réalisation d'un audit externe du personnel communal.

Cela a d'ailleurs été fait au CPAS sans beaucoup de remous. On n'a pas voulu le faire pour la commune.

Concernant les investissements, M. Cools estime que 36 millions d'investissements, c'est beaucoup trop.

En 2019, sous cette législature-ci, c'était déjà 27 millions d'euros, qui correspondent aux montants observés dans le passé.

Un montant de 15 millions d'euros est assurément nécessaire pour l'entretien du patrimoine, mais entre 15 et 36 millions d'euros, il y a un pas.

Mme l'Echevine Ledan rappelle qu'en matière de participation citoyenne, on organise des rencontres citoyennes dans le domaine de l'aménagement de l'espace public.

Ce sont des moments très précieux pour pouvoir rencontrer les citoyens, pour vraiment les entendre et favoriser la bonne gouvernance sur des sujets tels que le parvis St-Pierre, la place de Saint-Job et le Plan communal de mobilité

Les conseils consultatifs sont des outils essentiels pour récupérer de l'information et donner des avis.

Le Conseil consultatif du handicap existe à Uccle depuis très longtemps et a démontré son utilité, et les nouveaux conseils consultatifs qui ont été créés vont aussi dans ce sens, que ce soient celui des aînés, celui des modes actifs et celui de la solidarité internationale.

La consultation menée dans le passé à propos du parvis Saint-Pierre n'a pas été suivie d'énormément d'effets. Néanmoins, le Collège l'a prise en considération : depuis cette consultation, l'ouverture du jardin du Doyenné, l'extension du marché, le projet sur la Justice de Paix ont permis de dynamiser ce quartier.

D'ailleurs, l'atelier qui va avoir lieu cette semaine a été organisé à la suite de cette consultation.

Ce ne sont pas uniquement les questions sur le stationnement et les problématiques qui font suite au chantier de la chaussée d'Alsemberg qui ont incité le Collège à décider l'organisation de cette consultation.

Ces événements ont un impact budgétaire parce qu'ils débouchent sur des projets que chaque service et chaque échevin essaient de concrétiser suite aux rencontres. C'est notamment le cas pour le projet « parcours patrimoine ».

Dans d'autres cas, il n'y a pas d'impact budgétaire, comme par exemple le développement de méthodes visant à réduire la fracture numérique, entreprise par les bibliothèques.

M. De Bock rappelle que, comme l'a dit M. Cools, la dette revient aux fondamentaux de 2016 : c'est l'année où on a augmenté les impôts au précompte immobilier.

Quand on ajoute la Dotation générale aux communes et les impôts nouveaux que l'on a prélevés ces 6 dernières années, on arrive à 40 millions d'euros. Et vu qu'aujourd'hui, il faut faire face à toute une série de remboursements, et au coût de la nouvelle Maison communale, le stock de la dette augmente.

Quant aux investissements financés par emprunt, la Région en fait pour le métro, la commune en fait pour les bâtiments. Ces dettes-là doivent bien être financées d'une manière ou d'une autre.

Si toutes les communes décidaient d'harmoniser ensemble ou de gérer ensemble leurs dettes, on diminuerait de moitié la charge de la dette.

La Région peut emprunter à un taux beaucoup moins cher encore qu'on ne le fait à la commune (à 0,9 % d'intérêt d'après ce que nous a dit le Receveur). La Région a emprunté à des taux quasi-négatifs ces derniers mois ; on pourrait travailler tous ensemble communes-Région à un outil d'endettement commun, qui permettrait en réalité de se financer encore moins cher sur les marchés internationaux.

Ce que nous a dit Mme l'Echevin Delwart sur la globalisation des dettes par triennat est très intéressant. On ne fonctionne pas de la même manière qu'il y a 5 ou 10 ans, et une méthode nous permettant d'emprunter plus nous a permis d'investir plus.

Par rapport à l'augmentation de 10 % de la dotation au CPAS, il est vrai qu'on n'a rien reçu quant à l'affectation même de cette augmentation.

De même qu'on n'a rien reçu dans ce projet de budget sur les synergies qu'on pouvait développer entre CPAS et commune.

Enfin, pour illustrer la question de l'évaluation des politiques publiques, la sociologie uccloise bouge : on a une population qui vieillit aussi, dont le revenu moyen est proportionnellement moins élevé que dans le passé et où un certain nombre de personnes ne paient pas l'impôt sur les personnes physiques pour des tas de raisons qui sont liées à des conventions internationales.

Et donc quand on voit l'augmentation des recettes à l'IPP, nous sommes en fait en dessous de la moyenne régionale de ces 15 dernières années.

La moyenne régionale, c'est 42 % ; nous, nous en sommes à 40 %. Des communes comme Saint-Gilles, Bruxelles-Ville, Etterbeek, connaissent une augmentation jusqu'à 70, voire 80 %.

La taxe sur les bureaux, ce n'est quand même pas rien. Nous avons perdus des dizaines de milliers de m². Evidemment, ce sont des recettes en moins en précompte immobilier.

Cette fluctuation-là, même si on ne va pas la vivre comme d'autres communes, est importante. Il est essentiel d'avoir une réflexion globale à 10, 15, 20 ans par rapport à cela.

Sur les frais de personnel, il serait intéressant de voir service par service, certains services ayant une augmentation de 30 %, par exemple pour les frais de déplacement du secrétariat communal. Certaines augmentations ne sont guère compréhensibles.

Mme l'Echevin Gol-Lescot assume très clairement une partie des augmentations pour les écoles.

Le montant de 400.000 € consacré à l'installation du wifi dans les écoles est tout à fait nécessaire, de même que les investissements en faveur des prégardiens du Homborch et de Calevoet, qui permettront d'accueillir plus d'enfants, ou en faveur de la réfection de l'ICPP.

Mme l'Echevin Gol-Lescot se réjouit qu'on puisse augmenter le budget extraordinaire

pour des projets qui sont totalement bénéfiques pour le bien des Ucclois et en particulier pour l'éducation.

M. l'Echevin Biermann précise que pour le point du budget relatif à la modification du PPAS 15 qui date de 1957, la zone concernée par le PPAS 15 a fait l'objet d'une urbanisation quasi complète.

Par ailleurs, la réglementation urbanistique régionale est postérieure au PPAS 15 et donc, il est normal à un moment donné de pouvoir envisager l'adaptation du PPAS aux dispositions du CoBAT, notamment parce que l'intérêt d'avoir un PPAS, c'est que, lorsqu'il est postérieur au CoBAT, il permet de ne pas passer par des procédures complexes lorsqu'on ne sollicite pas de dérogations.

Et à l'intérieur de la zone, il y a une grande parcelle consacrée spécifiquement au tennis, ce qui n'est pas très cohérent aujourd'hui.

Le prochain travail de la nouvelle cellule devrait être, après le RCUZ grandes avenues, d'adapter ou de revoir l'intérêt ou l'efficacité de la réglementation générale en matière d'urbanisme.

M. l'Echevin Biermann rejoint M. De Bock sur la nécessité de développer du logement public diversifié sur l'ensemble du territoire pour ne pas créer de ghettos et la seule solution est de travailler sur base de charges d'urbanisme.

De grands ensembles pourraient encore sortir de terre. Le fait d'appliquer des charges d'urbanisme en matière de logements publics aux projets urbanistiques permet de garantir une excellente mixité du logement moyen géré par le privé, du logement moyen géré par du public et du logement social.

C'est de cette manière qu'on parviendra à créer une grande diversité dans nos quartiers, et surtout ce sont des projets qui sont entièrement financés par le privé, le public étant principalement propriétaire foncier de terrains non bâtis sur le territoire communal.

Il reste à convaincre les autorités régionales de s'investir dans les chancres urbains déjà bâtis pour améliorer la situation.

Les investissements entrepris en matière de logements demeurent modestes à l'échelle de la commune.

Le Collège considère que le contexte est très favorable au développement de logements publics dans le cadre lancé par le secteur privé.

Le Conseil approuve le point.

37 votants : 29 votes positifs, 8 votes négatifs.

Non : Nicolas Clumeck, Marc Cools, Joëlle Maison, Emmanuel De Bock, Odile Margaux, Véronique Lederman-Bucquet, Hans Marcel Joos Van de Cauter, Jacques Spelkens.

Gemeentelijke begroting.- Dienstjaar 2022.

De Raad,

Aangezien het ontwerp van de begroting 2022 de volgende resultaten aangeeft :

VOOR DE GEWONE DIENST

Resultaat van het dienstjaar: overschot van € 1.087.964,26

Globaal resultaat : overschot van € 6.414.169,87 (rekening houdend met een overboeking van € 3.000.000 ten bate van het buitengewone reservefonds en € 1.400.000 ten bate van de provisies voor risico's en lasten).

VOOR DE BIJTENGEWONE DIENST

Totaal van de buitengewone uitgaven:	€ 36.184.550
Te ontvangen subsidies:	€ 9.421.285
Verkopen	€ 600.000
Totaal van de uitgaven ten laste van de gemeente:	€ 26.163.265

Legt het ontwerp van de begroting 2022 zoals hierboven voorgesteld vast.

De burgemeester wijst erop dat de opstelling van een begroting, vaak een moeilijke oefening, deze keer extra moeilijk was vanwege de gezondheidscrisis.

Bovendien hebben 14 Brusselse gemeenten hun begroting nog niet kunnen opstellen.

De gemeenten moeten steeds meer kosten op zich nemen: legitieme verhoging van salarisschalen van het personeel, pensioenkosten of verhoging met 10 % van de OCMW-dotatie.

Niettemin kunnen we met deze begroting voldoen aan de verwachtingen van de Ukkelse bevolking dankzij de ontwikkeling van nieuwe ambitieuze projecten.

De burgemeester bedankt het college en de gehele bestuur, in het bijzonder de diensten van schepen Delwart, voor de opstelling van deze begroting.

Schepen Delwart wijst erop dat de gewone begroting een overschat van meer dan een miljoen euro vertoont.

Dit is geen groot bedrag maar in de huidige context is het een goede zaak dat er een dergelijk overschat is.

Meer dan 91 % van de ontvangsten bestaat uit overdrachtsontvangsten.

Deze overdrachtsinkomsten omvatten inkomsten uit belastingen betaald door Ukkelaars of andere burgers die eigenaar zijn van een goed op het Ukkelse grondgebied, gewestelijke of federale subsidies en inkomsten uit de verhuur van onroerend goed en dividenden van intercommunales.

In deze 91 % is het aandeel van de belastingen aanzienlijk, aangezien 36 % afkomstig is van de OV en 15 % van de personenbelasting.

Het zijn dus de Ukkelaars die hun begroting financieren. Deze situatie, gebruikelijk in de gemeenten van de tweede ring, is veel zeldzamer in de rest van het gewest.

Aangezien zij in de eerste plaats afhankelijk zijn van hun belastinginkomsten, ontvangen de gemeenten van de tweede ring in mindere mate rechtstreekse steun via subsidies.

De personeelskosten maken 56 % van de uitgaven uit. Op jaarbasis gaat het om een bedrag van 93.943.000 euro (salarissen, maaltijdcheques en pensioenkosten).

De kosten van de pensioenen voor het gemeentepersoneel, die voor de gemeenten een echt zwaard van Damocles zijn, vertegenwoordigen bijna een kwart van dit bedrag.

Het bedrag voor de salarissen van de leerkrachten, dat een derde van de personeelskosten uitmaakt, wordt gedekt door een subsidie van de Franse Gemeenschap.

De dotaties voor de politiezone en het OCMW vormen de tweede uitgavenpost.

De derde uitgavenpost, ongeveer 11 % van het totale bedrag, zijn werkingskosten, die de neiging vertonen te dalen, hoewel de betaling van de met de verhuizing belaste onderneming en een hele reeks daarmee verband houdende kosten in 2022 zullen moeten worden geïntegreerd.

Er zijn dan ook duidelijke inspanningen geleverd om de werkingskosten te beheersen.

Het laatste deel van de uitgaven zijn schuldenlasten die de gemeente in staat hebben gesteld te blijven investeren in haar activa. Om de buitengewone begroting te financieren moeten leningen worden aangegaan die onvermijdelijk een schuldenlast veroorzaken.

Het college en de ontvanger hebben er echter op toegezien deze schuld onder controle te houden, want zonder controle zou het niet meer mogelijk zijn de gewone uitgaven te doen.

Uit de belastingopbrengst van de PB (personenbelasting) blijkt dat de economische

situatie van een groot deel van de Ukkelse bevolking niet al te zeer is verslechterd.

De stijging van de personeelskosten met 4,84 % is het gevolg van de stijging van de pensioenkosten met 2 % en van het sectoraal akkoord dat op gewestelijk niveau is bereikt over de herwaardering van de salarissen van het gemeentepersoneel en de verhoging van de maaltijdcheques.

Gezien de kwaliteit van het werk van het gemeentepersoneel is de verhoging van hun salaris volkomen gerechtvaardigd, maar deze salarisverhoging heeft uiteraard gevolgen voor de begroting.

De OCMW-dotatie stijgt met 10 %. Deze stijging, zonder voorgaande in het Brussels Gewest, is te wijten aan de uitvoering van het interprofessioneel akkoord en aan de extra hulp die het OCMW moet verlenen aan burgers die als gevolg van de pandemie met sociale problemen te kampen hebben.

Het driejarenplan voorziet ook in een verhoging van de OCMW-dotatie met 5 % op jaarbasis, wat neerkomt op een bedrag van meer dan 20 miljoen euro.

De dotatie voor de politiezone stijgt met 2,4 %, en met 2 % op jaarbasis in 2023 en 2024 volgens het driejarenplan, om salarisverhogingen te financieren en op veiligheidswesties te reageren.

Met betrekking tot de buitengewone begroting vermeldt schepen Delwart een reeks belangrijke investeringen voor de renovatie van gemeentelijke wegen en trottoirs, de renovatie van het gemeentehuis na de verhuizing, de renovatie van het gebouw aan de Auguste Dansestraat 25, waarin binnenkort de cursussen voor sociale promotie en het PMS-centrum zullen worden ondergebracht, de renovatie van de sporthallen, de uitbreiding van de kinderdagverblijven en peutertuinen, het project van 150.000 euro, goedgekeurd door de burgers van Ukkel in een inspraakproces, uitgevoerd door schepen Ledan.

Deze buitengewone begroting bedraagt 36 miljoen euro, waarvan 26 miljoen euro ten laste van de gemeente komt en de rest wordt gewaarborgd door subsidies van de Franse Gemeenschap of het Brussels Gewest.

Het is niet de bedoeling dat de in deze buitengewone begroting opgenomen projecten in één jaar worden voltooid. Het is een prognose die voorziet in een spreiding in de tijd van de uit te voeren middelen, zodat de schuld, die momenteel 103 miljoen euro bedraagt en niet meer dan 130 miljoen euro mag bedragen, onder controle kan worden gehouden.

Bij de opstelling van de begroting is ook rekening gehouden met de vereisten van genderbudgetting, overeenkomstig de aanbevelingen van het Gewest en de beginselen van de algemene beleidsverklaring.

De gemeentediensten werd verzocht na te gaan of hun bestedingsopties een bijzonder effect op een van beide geslachten zouden kunnen hebben.

De h. Cools bedankt de gemeentediensten voor de opstelling van deze begroting maar merkt op dat dit getuigt van de financiële achteruitgang van de gemeente, aangezien deze begroting het kleinste overschot sinds vele jaren vertoont (\pm één miljoen euro op een begroting van 169 miljoen euro).

Dit overschot is gedeeltelijk theoretisch, aangezien dit is vastgesteld op basis van een indexering van 2 %, terwijl het planbureau uitgaat van een indexering van 5 % in 2022.

Hij neemt dit het College niet kwalijk, aangezien hij bij de opstelling van de begroting niet wist dat er twee jaarlijkse indexeringen zouden zijn en niet één.

Deze tweede indexering zal leiden tot een miljoen euro aan extra uitgaven. En als we rekening houden met de extra opbrengst van de OV van \pm een half miljoen euro, is het overschot al gehalveerd.

Het bestaan van een overschot wordt ook verklaard door het feit dat betere inkomsten (6.500.000 euro voor 2022) worden verwacht van het parkeerbeheer.

De in de vorige begrotingen voor deze post opgenomen bedragen waren 5.100.000

euro voor 2011, 5.140.000 euro voor 2018 en 5.174.000 euro voor 2019.

De bezorgdheid van de h. Cools is vooral gebaseerd op een meerjarenperspectief, aangezien de last van de pensioenen voor statutaire ambtenaren noodzakelijkerwijs zal leiden tot een stijging van de te betalen bijdragen.

De financiering van de Federale Pensioendienst is structureel onevenwichtig, aangezien de reserves zijn uitgeput.

Bovendien wordt de gemeente geacht de pensioenen van gepensioneerde statutaire werknemers te dekken uit de bijdragen van de in dienst zijnde statutaire werknemers. Het aantal statutaire personeelsleden neemt echter duidelijk af: van 2019 tot 2021 is het aantal statutaire personeelsleden gedaald van 351 tot 311, terwijl het aantal arbeidscontractanten is gestegen van 766 tot 813.

Dit zal gevolgen hebben, ondanks de inschrijving op een groepsverzekering of een 2de pensioenpijler voor contractuele ambtenaren.

De evolutie van de dotaties is eveneens een bron van zorg.

De dotatie voor de politiezone is vorig jaar niet verhoogd.

De h. Cools heeft in deze vergadering reeds gezegd dat we het hooguit 2 of 3 jaar zouden kunnen volhouden en dat we dan de dotatie aan de politiezone zouden moeten verhogen omdat de reserves in verband met het vorige overschat op zouden zijn.

En we hoefden niet 2 of 3 jaar te wachten want dit jaar is er een stijging van ongeveer 2,4 %.

En als deze stijging niet hoger is uitgevallen, dan is dat omdat er nog een overschat was waardoor deze stijging beperkt kon blijven en omdat het politiekader nog lang niet vol is, dat we volgend jaar een tiental extra politiemensen hopen aan te werven.

Hoe dan ook, deze extra aanwervingen zullen het niet mogelijk maken dit kader te vullen, dat werd ingesteld toen het Brussels Gewest 950.000 inwoners telde, terwijl het er nu 1.150.000 telt.

Het project voor de bouw van een nieuw politiebureau zal ook gevolgen hebben voor de begroting.

Schepen Delwart wees met nadruk op de verhoging van de OCMW-dotatie.

De h. Cools had ook zijn twijfels geuit over de duurzaamheid van de dotatie in de begroting van vorig jaar. Dit jaar wordt de dotatie met 10 % verhoogd.

De h. Cools las de notulen van het overlegcomité tussen het college en de vertegenwoordiger van het OCMW voor in de voorgelegde documenten.

Er staat dat de vertegenwoordiger van het OCMW nota neemt van het bedrag van de dotatie die de gemeente zal toekennen.

We hebben niet het gevoel dat er diepgaand is onderhandeld. In ieder geval betreurt de h. Cools het dat we vandaag niet tegelijk de begroting van het OCMW kunnen behandelen.

Op die manier had men kunnen zien of de OCMW-dotatie al dan niet volstaat om de sociale uitgaven te dekken waarmee deze organisatie ten gevolge van de pandemie wordt geconfronteerd.

Er blijkt geen door de OCMW-raad goedgekeurde ontwerpbegroting bij dit overleg te zijn ingediend.

En dan kondigen ze zelfs 5 % aan in 2023 en 2024. Zal dit genoeg zijn ?

Tot voor kort daalde de gemeenteschuld, wat op zich een goede zaak is. En dankzij een aantal eerdere overschotten kon, zelfs bij grote investeringsprogramma's, een aanzienlijke schuldenlast voor de gemeente worden vermeden.

Maar dit is niet langer waar. De schuld zal met 27 miljoen euro toenemen, althans voor leningen tijdens het begrotingsjaar 2022.

130 miljoen, de limiet die door de toezichthoudende overheid is vastgesteld voor de gemeenteschuld.

De h. Cools maakt zich zorgen over het vermogen van toekomstige meerderheden om een aantal projecten uit te voeren.

Bovendien blijft er, ook al is de voorziening aanzienlijk, een risico voor een bedrag

van 1 of 2 miljoen voor de gsm-masten wanneer we niet ontvangen wat we verwachtten.

Als de schuld toeneemt, komt dat omdat de buitengewone begroting enorm is. Dit jaar hebben we een buitengewone begroting van 36,2 miljoen euro (in 2019 was dat 27,2 miljoen euro).

Dit is een zeer sterke stijging. De h. Cools herinnert eraan dat het grootste deel van de investeringskosten voor het nieuwe gemeentehuis in de begroting 2018 was opgenomen.

Op een paar zeer beperkte budgetten na, is het dus niet gekoppeld aan de nieuwbouw en komen we in de netto-uitgaven uit op 26 miljoen euro, terwijl we in 2019 op 19,8 miljoen euro zaten.

Volgens de h. Cools is dit budget buitensporig hoog: er had een veel grotere spreiding en selectiviteit in de tijd van de investeringen moeten zijn.

Voorts onderstreept de h. Cools de evolutie van de werkingskosten, die kenmerkend is voor deze meerderheid.

Voor de werkingskosten wordt voor 2022 een budget van 17.678.000 euro voorgesteld.

In 2018 bedroeg deze begroting 13,4 miljoen euro.

Het verschil is nog steeds te groot.

Bovendien is het saldo van de rekeningen 2020 alleen bereikt omdat er voor 2 miljoen euro aan geraamde beleidsuitgaven zijn die omwille van Covid of andere redenen niet waren vastgelegd. De meerderheid zal moeten optreden om niet al haar werkingsmiddelen, die evenredig met de begroting toenemen, uit te geven.

In 2018 vertegenwoordigden de beleidsuitgaven 9,32 % van de begroting. Het vertegenwoordigt nu 10,59 %.

De personeelskosten zijn gestegen van 54 % tot 56,2 %. De salarisverhogingen waren noodzakelijk, maar zullen volgend jaar effect hebben, aangezien voor 2023 en 2024 verdere salarisverhogingen zijn gepland.

We zullen dus uiterst voorzichtig moeten zijn bij de beheersing van de personeelsomvang.

De financiële situatie, die evenmin catastrofaal is, hangt samen met de uitstekende opbrengst van de extra opcentiemen op de OV die in 2016 werden geïnd (Ukkel heeft zowat het beste percentage opcentiemen van het hele Brusselse Gewest). Deze inkomsten stellen de gemeente in staat het hoofd boven water te houden maar laten geen ruimte voor een eventuele belastingverhoging in de toekomst.

De h. Cools deelt de mening van de meerderheid dat we niet aan onze belastingtarieven moeten raken.

Er zijn een aantal uitgaven die niet echt op de begroting drukken, maar die toch "gadget"-uitgaven zijn, zoals die in verband met de invoering van een bonus voor de aankoop van fietssloten. Bovendien vergt het beheer van dergelijke dossiers energie van ambtenaren die zich aan belangrijkere taken zouden kunnen wijden.

In het meerjarenplan worden veel voornemens genoemd, maar geen cijfers, zodat de kosten onbekend zijn.

De gemeente is door het Gewest te lang uitgesloten van de programma's voor sociale cohesie, alsof Ukkel een uniform rijke bevolking zou hebben.

De h. Cools is verheugd in de nota te lezen dat Ukkel nu in aanmerking komt voor sociale-cohesieprogramma's.

De h. Cools zou graag willen weten welke acties reeds zijn ondernomen in het kader van het beleid ter voorkoming van alle reuk-, ademhalings- en trillingshinder.

De h. Hayette benadrukt de complexiteit van de huidige situatie. De verplichting om een masker te dragen tijdens de laatste vergadering van de gemeenteraad herinnerde iedereen aan de onzekerheden van de actoren in de samenleving.

De aarzelingen van de wetenschappers hadden de regeringen tot blunders gebracht

die opstanden hadden uitgelokt. De demonstraties van de laatste weken zijn niet anders te begrijpen.

Wanneer de maskers afvallen, hebben we psychologen nodig om mensen te helpen die hun oriëntatie verloren hebben, sociologen om een maatschappij te begrijpen die op haar kop is gezet, en verantwoordelijke politici om de schade van een gezondheidscrisis te herstellen.

Niemand weet in welke staat onze kinderen morgen zullen zijn. Het staat echter nu al vast dat niets meer hetzelfde zal zijn als vroeger en dat we er niet meer omheen zullen kunnen onze overtuigingen in twijfel te trekken.

De besprekking en stemming over de begroting is altijd een essentieel moment in het democratische leven van een gemeente.

Deze momenten zijn moeilijk voor iedereen en ze zijn dat nog meer voor de meest kwetsbaren, te beginnen met de kinderen.

In de frontlinie zijn de leerkrachten de bevorrechte gesprekspartners van de vragen van de kinderen.

De begroting weerspiegelt altijd een bepaalde politieke situatie en de verschillende gevoeligheden van de meerderheid die aan de macht is.

Onderwijs is een van de keuzes van de huidige meerderheid. De PS is verheugd over de investeringen in onderwijs, mede dankzij subsidies van andere regeringsniveaus, met name voor het ICPP en de locatie van de cursussen voor sociale promotie in de Auguste Dansestraat.

De aandacht voor basis- en middelbaar onderwijs komt vooral tot uiting in de gewone begroting. Gelukkig wordt er ook geïnvesteerd in het buitengewoon onderwijs, dat in Brussel echt erkennung moet krijgen.

Maar voor de sociale steun aan mensen die getroffen zijn door de Covidcrisis, zijn de zorgen van de socialisten genegeerd.

Dit jaar heeft het OCMW een ongekende verhoging van de financiering gekregen, aldus de burgemeester. Deze verhoging met 10 % geeft haar toegang tot een bedrag van 19.220.027 euro, en dit om het hoofd te bieden aan de sociale situatie van een groeiend aantal Ukkelaars die te lijden hebben onder de covid 19-crisis en de toenemende verarming.

We hebben te maken met een opeenvolging van crises die onze portefeuille aantasten en de huidige situatie omvormen tot een permanente crisistoestand. Waakzaamheid moet partijgebonden ideologieën overstijgen.

Het is te hopen dat de OCMW-voorzitter en zijn raad van bestuur het vertrouwen dat de gemeenteraad in hen heeft gesteld, zullen waarmaken.

Het personeel van de gemeente is ook een punt van zorg voor de socialistische fractie. De h. Hayette was ingenomen met de salarisverhoging en de invoering van een tweede pensioenpijler, die zeer gerechtvaardigd was.

Maar de h. Hayette kan het niet eens zijn met de verklaring in verschillende verslagen over de begroting voor 2022 waarin de doelstelling wordt genoemd om een begrotingsevenwicht te handhaven zonder verhoging van de gemeentebelastingen. De h. Hayette is niet noodzakelijk voorstander van belastingverhogingen maar in crisistijden zou het niet abnormaal zijn de kosten te delen.

Bij ongewijzigd beleid zal de gemeente in 2042 een bedrag van 142 miljoen hebben terugbetaald. Iedereen zal het ermee eens zijn dat dit veel geld is, zoals de ontvanger aangeeft. Dit ondanks het feit dat de schuld beheersbaar is en dat, zoals schepen Delwart in herinnering brengt, de gemeente deze schuld op dynamische wijze beheert, waardoor leningen op het juiste moment mogelijk zijn geweest.

We moeten echter niet te veel gezondheids-, weer- en financiële crises hebben, want dynamisch beheer kan uitgroeien tot een dodelijke ziekte.

De PS zou graag zien dat schepen Delwart met dezelfde ijver achter belastingontduikers en -optimalisatoren aangaat als haar collega schepen Wyngaard achter verstrooide automobilisten aangaat die een "echt-foute" belasting claimen.

De h. Hayette verzoekt de burgemeester geen middel onbeproefd te laten om te komen tot een billijker en progressiever belastingstelsel dat nauwer aansluit bij het inkomen van de burgers.

Helaas zijn er nog steeds zwarte punten in deze begroting.

De h. Hayette is niet teruggekomen op Centrum U, een echte miljoenenput die de belangrijkste post van de schuld vormt.

De burgemeester had het over economische rationaliteit maar net als bij een huis zijn niet de eerste jaren het duurst, wel de latere jaren.

De ontwikkeling van een zacht mobiliteitsbeleid is ongetwijfeld een stap in de goede richting. Maar de toename van het aantal studies maakt de procedures omslachtiger en vermindert het overlegproces, waardoor de strijd tussen deskundigen wordt bevoordeeld ten koste van een echt democratisch debat.

Dezelfde onophoudelijkheid bij het uitvoeren van studies kan worden aangetroffen in het ministerie van Leefmilieu.

Niet alle studies hebben dezelfde waarde. Het gaat er niet om kerncentrales te vervangen. De resultaten komen vaak neer op een gasfabriek.

De dienst Cultuur lijdt zwaar onder de gezondheidscrisis. Ondanks deze catastrofale situatie heeft schepen Ledan vele initiatieven genomen om kunstenaars en artistieke bedrijven een etalage te bieden.

De PS heeft haar altijd gesteund maar is geen voorstander van een te grote versnippering van middelen en energie.

Gezien de huidige context is dat niet bezwaarlijk, ook al zouden we gebaat zijn geweest bij een rationeler gebruik van de Roze Hoeve, die nog steeds een subsidie van bijna 500.000 euro ontvangt.

Er is reden om vraagtekens te zetten bij de burgerraadplegingen en de adviesraden, waarvan de waarde onbetwistbaar is, ook al lenen niet alle kwesties zich voor raadpleging.

De h. Hayette erkent de noodzaak van een dialoog om de democratische kloof tussen politici en burgers te verkleinen, zonder de bevoegdheden van de gemeenteraad te verzwakken.

Hoe kunnen we, wat Agenda 21 betreft, op een heldere manier reageren op de eisen van de burgers zonder hun valse hoop te geven?

De beslissingen van het Overlegcomité hebben de afgelopen twee jaar het tempo van ons sociale leven bepaald. Sommige maatregelen zijn niet altijd door de inwoners aanvaard.

De sluiting van culturele centra heeft bij een deel van de bevolking terecht verontwaardiging gewekt.

De socialisten zijn verbaasd over de opheffing van vzw "Promotion des parcs publics et des espaces verts" die de verdienste had burgers en de verschillende partijen samen te brengen, terwijl deze materie voortaan door één enkele dienst of zelfs door één enkele persoon zal worden beheerd.

Een ander zwart punt: de middelen die aan het huisvestingsbeleid worden besteed.

De h. Hayette benadrukt het verschil tussen de beperkte middelen voor het huisvestingsbeleid en de aanzienlijke middelen voor het stedenbouwbeleid: het huisvestingsbeleid trekt 230.000 euro uit voor salarissen, terwijl het stedenbouwbeleid voor dezelfde post 1.538.000 euro uittrekt.

We moeten met onze tijd meegaan maar we moeten dat niet op zo'n wilde manier doen dat het de woede van de omwonenden wekt.

We mogen niet vergeten de omwonenden te raadplegen over projecten die het architectonisch erfgoed van de gemeente dreigen te verarmen.

Het sociaal beleid buiten het OCMW blijft het stiefkindje van het gemeentebeleid.

Initiatieven ten behoeve van ouderen en jongeren blijven te bescheiden. De acties van de verschillende diensten voor sociale actie moeten beter leesbaar zijn om de doeltreffendheid ervan te vergroten. In dit opzicht zou de invoering van een uniek

loketsysteem bijzonder opportuun zijn.

Wat het driejarenplan betreft, gaat het erom de begroting in een langetermijnperspectief te plaatsen.

De h. Hayette zou graag een evaluatie voor het gehele mandaat zien, met een analyse halverwege de looptijd, in plaats van een toelichting met de pompeuze naam "driejarenplan".

Het zou dienstig zijn variatiemarges vast te stellen, die vaak marginaal zijn over een hele legislatuur.

Hierdoor zou elk departement over een reserve beschikken om een langetermijnbeleid te kunnen vaststellen.

Ondanks zijn bedenkingen is de h. Hayette van mening dat de huidige situatie rechtvaardigt dat zijn fractie voor de begroting stemt.

Mevr. Fremault is verheugd over de conclusie van de h. Hayette, die hem eer aandeed.

Volgens haar is deze begroting zonder pretenties en beantwoordt zij aan de realiteit van de gezondheidscrisis, met een zeer eerbare lijn, die van het realisme, van een zekere nederigheid ten aanzien van een financiële situatie die voor de lokale overheden onder druk staat.

De gezondheidscrisis heeft de fundamentele rol van de gemeenten ten aanzien van de zorgen van de burgers duidelijk gemaakt.

Het gemeentelijke niveau heeft zijn geloofwaardigheid herwonnen, met name wat het vaccinatiebeleid betreft.

Maar dit alles heeft uiteraard een prijs: een aanzienlijke en onomkeerbare stijging van de uitgaven.

Ondanks de moeilijke context is de uitvoerende macht erin geslaagd op alle gebieden een evenwichtige begroting tot stand te brengen dankzij de collectieve inspanningen van elk van de meerderheidspartijen. En het kijkt op een vrij concrete manier naar de toekomst.

Natuurlijk brengt het nieuwe bestuurscentrum onvoorziene kosten met zich mee, maar het is duidelijk dat het samenbrengen van alle diensten op middellange termijn schaalvoordelen zal opleveren en herinvesteringen mogelijk zal maken op andere terreinen van het plaatselijk beleid die nu misschien niet de gewenste ontwikkeling hebben.

Evenzo is het college grotendeels verantwoordelijk voor het toezicht op essentiële uitgaven. En mevr. Fremault vindt dit geruststellend in termen van collectieve visie en verantwoordelijkheid.

De vraag blijft of de samenwerking van de gemeente met andere bestuursniveaus kan worden geïntensiverd: het Brussels Gewest, de Franse Gemeenschap en de federale regering.

In hoeverre reageert de gemeente collectief op oproepen tot projecten die ook de inzet van nieuw beleid en aanvullende budgetten kunnen voeden?

Wat de verhoging van de OCMW-dotatie betreft, is mevr. Fremault van mening dat deze de grote bezorgdheid van de meerderheid op het gebied van het sociaal beleid weerspiegelt, omdat de bevolking van Ukkel niet gespaard wordt door de toenemende verarming in het Brusselse Gewest, die nog wordt benadrukt door de gezondheidscrisis.

De stijging van de energiekosten staat in het middelpunt van de belangstelling maar we mogen de 5.000 extra gezinnen die op sociale huisvesting wachten, niet vergeten.

In de context van de gezondheidscrisis is er behoefte aan een sterker ondersteuning van de lichamelijke en geestelijke gezondheid voor de hele bevolking, en in het bijzonder voor de jongsten, die onder druk staan.

Het optreden van het college is dan ook van fundamenteel belang.

Nu we halverwege zijn, zou het misschien nuttig zijn een inventaris op te maken van

het sociaal beleid op het gebied van gezondheid. CDH zou graag tegen de zomer over een dergelijke inventaris beschikken.

Zodra het begrotingskader is vastgesteld, zal het nodig zijn de ontwikkeling van maand tot maand te volgen en daarbij een vooruitziende blik te hebben.

De h. Desmet zegt dat Ecolo-Groen deze begrotingsvoorstellen volledig steunt.

In deze begroting, die het resultaat is van een coalitie van drie partijen, wordt ten volle rekening gehouden met milieuoverwegingen, de economische realiteit en sociale noden.

Dit begrotingsevenwicht is het resultaat van een streng beleid, zonder belastingverhogingen en in overeenstemming met de doelstellingen van de algemene beleidsverklaring.

De overgrote meerderheid van de gemeenten zal hun toevlucht moeten nemen tot aanzienlijke verhogingen van de OV.

Ukkel handhaaft zeer lage opcentiemen op de PB.

En dit alles terwijl de verwachtingen en verplichtingen van de gemeentelijke entiteiten toenemen.

Gezien de grote verschillen tussen de Brusselse gemeenten, die moeten jongleren met belastingen en subsidies, het inkomen van hun inwoners, de aanwezigheid van bedrijven en kadastrale bijzonderheden, betreurt Ecolo dat er binnen het gewest niet meer uniformiteit wordt ontwikkeld.

Het gewest probeert dit te verhelpen via verschillende compensatiesystemen.

Toch zijn er voor de komende jaren nog veel onbekenden. Hoe zit het met de sociale gevolgen op lange termijn, de toekomstige gevolgen voor de bedrijfsactiviteiten?

Op het gebied van milieu en groendiensten zijn aanzienlijke middelen vrijgemaakt voor het programma "Klimaatactie" om de duurzaamheid van de werkgelegenheid te garanderen.

De h. Desmet vermeldt de voortzetting van acties en ontwikkelingen om overstromingen tegen te gaan, de aanleg van extra speelterreinen, de bewegwijzering aan de ingang van parken, de voortzetting van koolstofprojecten, de toename van genderbudgetting, de ontwikkelingen in het Raspailpark, enz.

Wat de bevoegdheden van mevr. Ledan betreft, heeft de h. Desmet gewezen op de aanzienlijke verhoging van het participatiebudget, de voortzetting van de enveloppe "Ondersteuning burgerproject", de aankoop van kunstwerken ter ondersteuning van kunstenaars, de toekenning van 50.000 euro voor cultuurcheques bestemd voor een kansarm publiek, de verhoging van de subsidies voor operatoren en kunstenaars, de versterking van de steun aan de Nederlandstalige cultuur, enz.

Wat de openbare ruimte betreft, zijn opnieuw aanzienlijke middelen vrijgemaakt om het beheer ervan te verbeteren en tot rust te brengen en om de gebruiksvriendelijkheid te versterken, onder meer door het comfort van de paden voor voetgangers en fietsers te verhogen.

De ontwikkeling van het Gemeentelijk Mobiliteitsplan vordert goed.

Burgerinspraak, van essentieel belang voor ecologisten, is in Ukkel nog nooit zo belangrijk geweest. Het is zelfs nog belangrijker wanneer het gaat om mobiliteit en openbare ruimte. De h. Desmet feliciteert het college met de genomen maatregelen, zowel voor het centrum van Ukkel als voor de toekomst van de Sint-Jobsplein.

Onder de nieuwe projecten die in het verschiet liggen, vermeldt de h. Desmet de aanleg van een voetgangers- en fietsersverbinding tussen de Jean Benaetsstraat en de gemeentelijke parking bij de biologische supermarkt Sequoia, die de veiligheid van leerlingen, ouders en fietsers zal garanderen, de herinrichting van verschillende kruispunten in de Vanderkinderestraat, de aanleg van trottoiroren en de aanplanting van bomen, de herinrichting van de Baron Van Hammestraat, enz.

Verschillende buurtwegen zullen in een nieuw jasje worden gestoken.

Ecolo is verheugd dat de sportcheques zullen worden voortgezet.

Het project voor een nationaal hockeystadion, gesteund door de schepen van Sport en de burgemeester, vordert goed.

De h. Desmet hoopt dat er een unaniem akkoord komt om het OCMW extra middelen ter beschikking te stellen: +10 % in 2022, +5 % in 2023 en 2024.

De gemeente is bewust van de toenemende sociale noden en geeft voorrang aan het OCMW, ondanks de moeilijke budgettaire marges.

In totaal zal het OCMW kunnen rekenen op een bedrag van 19 miljoen euro.

Het sociale engagement van de gemeente zal ook worden versterkt door de aanwerving van twee extra straathoekwerkers, waardoor het aantal straathoekwerkers op zes komt, die essentieel werk verrichten in de minst begunstigde wijken.

Wat preventie betreft, verdient een nieuwe regel de aandacht: het fietsslot, want fietsdiefstallen vormen een belemmering voor een regelmatiger gebruik van tweewielers.

Deze moedige begroting verdient de steun van de gemeenteraad.

De h. De Bock beklaagt zich over de moeilijkheden bij het downloaden van de bijlagen bij de begroting voor degenen die de hele begroting elektronisch wilden lezen. Hij had het Gewest verzocht om een volledige downloadmodule voor de documenten.

De lettertypes in de budgetbijlagen zijn vaak te klein om te lezen. U hebt een vergrootglas nodig om ze te lezen. In voorgaande jaren werden de bijlagen niet op deze manier gepresenteerd.

Inhoudelijk laat deze begroting niet veel ruimte voor de visie die het college in de huidige context zou kunnen inspireren.

Het verslag aan de gemeenteraad is precies hetzelfde als dat van vorig jaar, behalve dat de jaarlijkse bedragen van de ontvangsten zijn gewijzigd. Er wordt nog steeds gezegd dat Ukkel de beste van de gemeenten is, of bijna. En er is absoluut geen sprake van een kritische lezing van de evaluatie van het overheidsbeleid terwijl we al minder dan twee jaar verwijderd zijn van de volgende verkiezingen.

Aangezien de mid term (de helft van de zittingsperiode) is bereikt, had men een meer vooruitziende visie op de huidige situatie verwacht.

Om een visie te ontwikkelen moet men zich afvragen of de gemeente Ukkel nog dezelfde is als 20 of 40 jaar geleden.

Het nieuwe gemeentehuis zal uiteraard de belichaming zijn van deze verandering en de centralisatie van de administratieve diensten is een wijs besluit.

Een ander punt zijn de kosten: we zien het in de begroting met de toename van de schuld.

De h. De Bock stelt een vraag over telewerken, waar hij in het begin van de pandemie nogal terughoudend tegenover had gestaan.

Telewerken had veel positieve aspecten, vooral wat mobiliteit betreft, maar het was verre van gemakkelijk om telewerkende ambtenaren te ondersteunen.

We kunnen ons ook vragen stellen over andere kwesties: Ukkel is bijvoorbeeld een van de gemeenten waar het percentage vrouwen het hoogst is en waar de gemiddelde leeftijd het hoogst is.

Is de vaststelling van een "gendergerichte" begroting voldoende om de uitdagingen van de vervrouwelijking van het beleid, de vergrijzing, enz. aan te gaan?

Sommige gemeenten geven premies voor mechanismen waardoor mensen langer in hun huis kunnen blijven wonen.

Er zijn ook uitdagingen op het vlak van solidariteit, aangezien Ukkel de gemeente is met de grootste kloof tussen lage en hoge inkomens in het Brussels Gewest.

Ukkel is een zeer groene gemeente maar mobiliteit is moeilijk.

We moeten ook rekening houden met de groei van de bevolking, die in 10 jaar is gestegen van 76.000 tot 88.000 inwoners.

Maar terwijl de bevolking groeit, is het aantal leerlingen in de gemeentescholen met gemiddeld 1 % gedaald.

In het kunstonderwijs hebben we in 2 jaar 3 % leerlingen verloren.

In het technisch en beroepsonderwijs daarentegen is er een stijging van 10 %.

Deze gegevens getuigen van een verandering in de bevolking, die noopt tot nadenken over het zoeken naar "samenleven", over de middelen om sociale gemengdheid te garanderen.

Toen Défi nog in de meerderheid was, was er de beroemde enquête over de ontwikkeling van het Sint-Pietersvoordeplein. De h. De Bock is van mening dat zijn partij goede ideeën had toen zij in de meerderheid was.

De inspraakworkshops hebben geleid tot ideeën over hoe de mensen die vroeger met de auto kwamen om boodschappen te doen op de Alsembergsesteenweg beter kunnen worden opgevangen.

Waar in de begroting vinden we de opmerkingen van deze burgerinspraak?

Sint-Lambrechts-Woluwe was bezorgd over het verlies van zijn gemeente-inkomsten in verband met de kantoren.

Het is waar dat sommige bedrijven gereorganiseerd of verhuisd zijn, maar in tegenstelling tot wat de MR vaak beweert, kan niet gezegd worden dat de gemeenten op de vlucht slaan aangezien de belastingen stijgen (in de afgelopen 25 jaar is de OV in de Brusselse gemeenten gemiddeld met 30% gestegen en in onze gemeente met 55 %).

Je moet kijken waar je vandaan komt: Ukkel was de gemeente met het laagste tarief in het gewest.

Vandaag is er een gemiddeld tarief dat in het midden ligt van de marge voor de opcentiemen, maar aangezien de kadastrale basis in Ukkel zeer hoog is, is er geen andere gemeente, behalve Brussel-Stad en Sint-Joost, waar de gemeentelijke belastingopbrengst van de OV zo hoog is.

We betalen meer dan 60 miljoen euro aan OV. Het is de afgelopen drie jaar niet verhoogd maar het is in elke voorgaande zittingsperiode wel verhoogd.

Wat we vergeten te vermelden is dat de andere gemeenten die hun OV hebben verhoogd, compensatiesystemen hebben ingesteld.

Zo biedt Evere een gemeentepremie van 140 euro voor de bewoners, bovenop de gewestelijke premie. Dit is ook het geval in Jette, waar € 40 wordt aangeboden, en in Schaarbeek, waar het tarief is verlaagd tot het laagste tarief, en de h. De Bock is voorstander van een verlaging van het gemeentelijke PB-tarief tot 0 %. Dit betekent niet dat men geen belastingen meer zou moeten betalen: het betekent dat er ongetwijfeld billijkere belastingen zijn dan die van de personenbelasting om de solidariteit te dienen.

Schaarbeek heeft haar OV verhoogd met een retrocessiemechanisme voor elke eigenaar-bewoner.

Dit is ook het geval in Elsene: deze gemeente past hetzelfde PB-tarief toe als Ukkel, maar biedt een belastingteruggave van € 45 netto aan alle eigenaars-bewoners.

Dit is ook het geval in Anderlecht, en ook in Vorst, waar een compenserende maatregel is gepland voor de lage inkomens.

De gemeentelijke autonomie moet Ukkel in staat stellen op dit gebied creatiever te zijn.

De h. De Bock is opecht van mening dat deze begroting niet de meest uitzonderlijke is die we hebben gezien. Het ligt in de lijn van de vorige, zonder de creativiteit die nodig zou zijn geweest met het oog op de huidige uitdagingen, met het kleinste overschot van de laatste 10 jaar ondanks de algemene dotatie aan de gemeenten.

Ukkel kan het Gewest nooit genoeg bedanken voor de 10 miljoen in de algemene dotatie aan de gemeenten.

De gewestelijke herfinanciering levert nu 3 tot 4 miljoen euro extra per jaar op.

Bovendien zou het evenwicht niet kunnen worden bereikt zonder deze beroemde

autotarieven die overal worden verlaagd.

Gemeentepersoneel is van essentieel belang maar sommige gemeenten slagen erin hetzelfde werk te doen met minder personeel: zo heeft Ukkel één ambtenaar per 80 inwoners, terwijl Schaarbeek er één heeft per 103 inwoners.

De opvang van senioren in tehuizen is niet altijd een gemeente als Ukkel waardig. Soms is de aanwezigheid van sanitaire voorzieningen in de kamers niet gegarandeerd. Aan deze situatie, die niet in overeenstemming is met de in het Brusselse Gewest geldende normen, moet een einde worden gemaakt.

Deze begroting wordt gekenmerkt door de telescopisering van het kleinste overschot en de grootste schuld.

Er is een zekere tegenstrijdigheid van de kant van MR, die de schuldenlast op gewestelijk niveau aan de kaak stelt, maar die op gemeentelijk niveau minimaliseert.

De verkoop van VOO zal ons misschien in staat stellen een paar miljoen euro te innen, wat de schuld zal verlichten.

Mevr. Culer bedankt namens de MR-fractie het gehele bestuur en het college voor de opstelling van deze begroting.

De MR heeft altijd een rigoureus financieel beheer tot een prioriteit gemaakt. Dit betekent dat de begrotingen en rekeningen al meer dan tien jaar in evenwicht zijn en dat de belastingen sinds 2016 niet meer zijn verhoogd.

Sinds 2016 geldt er daarentegen een belastingvrijstelling voor de eerste 100 m² kantoorruimte en de handhaving van de PB op 5,7 %.

Er is geen anti-economische belasting op terrassen in Ukkel.

De gemeentelijke financiën worden al bijna drie zittingsperiodes door de liberalen beheerd en de resultaten zijn er: lagere belastingen en beheersing van de schuldenlast, terwijl de activa van de gemeente (scholen, wegen, trottoirs) in stand worden gehouden en het bestuur wordt gemoderniseerd.

De verhuizing van de gemeentediensten naar het nieuwe administratieve centrum en het nieuwe operationele centrum betekent een keerpunt, zowel voor het personeel als voor de Ukkelaars.

Natuurlijk heeft Covid 19 de gemeente, haar inwoners, haar financiën en haar leiders niet gespaard.

Deze begroting, die vandaag een overschot vertoont van iets meer dan een miljoen euro, maakt het mogelijk in te spelen op de toenemende behoeften, met name op sociaal gebied.

De verhoging met 10% van de OCMW-dotatie, die, zoals schepen Delwart zei, historisch is, is een bewijs van de totale betrokkenheid van de gemeente naast het OCMW om de door de crisis getroffen personen te steunen.

De MR-fractie is verheugd over dit goed beheer van de openbare middelen.

In deze begroting en in het driejaarplan 2022-2024 zijn verscheidene zeer concrete projecten gepland: de installatie van wifi in de scholen, de uitbreiding van de kleuterschool Homborch, de uitbreiding van het kinderdagverblijf Chat, de heropbouw van het ICPP, het vlaggenschip van het buitengewoon secundair onderwijs op het gemeentelijk grondgebied, de installatie van cursussen sociale promotie in de gebouwen aan de Auguste Dansestraat tegen 2023, de verdere steun aan de lokale ondernemingen, de installatie van een skatepark op het gemeentelijk grondgebied (een verkiezingsbelofte van de MR), de organisatie van een jeugdforum in de eerste helft van 2022, de ontwikkeling van de gemeentelijke stedenbouwkundige zoneverordening, voldoende middelen voor de lokale politie, met een dotatie van bijna 17,5 miljoen, de aankoop en het onderhoud van bewakingscamera's, de installatie van voor iedereen toegankelijke toiletten in openbare ruimten en parken, de aanwerving van veegploegen om de reinheidsploegen te versterken...

Achter elk bedrag gaan talrijke diensten schuil die aan de bevolking worden aangeboden om hun dagelijks leven te verbeteren.

Voor de liberalen komt het erop aan de burger een kwaliteitsvolle en nabije dienstverlening te garanderen, de handel en de lokale economie te ontwikkelen en aan te moedigen, een nog performanter OCMW te hebben, kwaliteitsvol onderwijs aan te bieden, veilig in de eigen woning te wonen, de toegang tot en de beoefening van sport te vergemakkelijken, de toegang tot cultuur te garanderen en te zorgen voor een betere doorstroming naar, in en rond de gemeente door, indien nodig, alle politieke gevechten ten voordele van de mobiliteit voor iedereen te leiden en tegelijk het openbaar vervoer te promoten.

Beter besteden en minder verspillen zijn de doelstellingen van de MR.

De MR-fractie zal voor deze begroting stemmen die ons in staat stelt naar de toekomst te kijken.

De h. Van de Cauter is van mening dat het belangrijkste punt de controle op de schuld is.

Gezien de toename van de schuld vraagt de h. Van de Cauter zich af of het niet de bedoeling is de uitgaven te verhogen om in 2024 meer kiezers te hebben.

Volgens de h. Van de Cauter zou de schuld overeenkomen met 80 % van de inkomsten, wat verre van verwaarloosbaar is, en zou de gemeentelijke schuld per inwoner 1.500 euro per jaar bedragen.

Is de volledige buitengewone begroting voor 2022 vastgelegd ?

Mevr. Ledermann-Bucquet wou iets zeggen over de sociale cohesie in het driejarenplan.

Het lijkt erop dat een leidende gedachte ontbreekt, namelijk sociale cohesie via takenscholen.

De Covid-crisis heeft bepaalde uitvalbewegingen versneld. We zullen ons sociale cohesie moeten voorstellen via takenscholen.

Wat de bijlagen betreft, welk deel van de "artikel 60"-werknemers werkt rechtstreeks voor de gemeente, de rest in de verschillende vzw's ?

Zijn de overeenkomsten met de vzw's inzake de "artikel 60's" als gevolg van de crisis gewijzigd?

De h. Cornelis bedankt het college en de schepen van Financiën voor hun aandacht voor de toegenomen eisen van het OCMW.

De overeenkomsten voorzien nu in opleiding voor mensen die in het kader van de "artikel 60"-status zijn aangenomen.

Zes personeelsleden met "artikel 60"-status werken rechtstreeks voor de gemeente. Elke persoon wordt in ieder geval door de Promojobdienst opgevolgd.

Schepen Delwart bedankt alle sprekers die hun verschillende gevoeligheden kenbaar maakten: sommigen waren blij dat de belastingen niet waren verhoogd terwijl anderen sommige juist graag verhoogd hadden gezien.

De waarheid ligt er waarschijnlijk ergens tussenin.

Wat de evolutie van de schuld betreft, heeft deze meerderheid zich ingespannen om de schuld terug te dringen op een wijze die in het verleden nog nooit vertoond is.

In 2016, onder de vorige legislatuur, bedroeg de schuld 141 miljoen euro en sindsdien is de schuld alleen maar gedaald, en het is dankzij deze aanzienlijke daling dat de gemeente de lening kan aangaan die haar in staat stelt het nieuwe administratieve centrum te betalen.

De schuld wordt derhalve op een volkomen redelijke en geconstrueerde wijze vastgesteld op een bedrag van 100 miljoen euro.

Degenen die zich terecht zorgen maken over deze schuldvoorraad, zaten aan het stuur toen deze hoger was dan nu.

Ukkel heeft altijd een beleid gevoerd van onderhoud en investering in haar activa.

Schepen Delwart betwist de bewering dat de buitengewone begroting niet ambitieus mag zijn. Het moet duurzaam zijn en dat is het ook.

De terugbetaling van kapitaal ten belope van 10 miljoen per jaar maakt het mogelijk te blijven investeren in ambitieuze moderniseringen van scholen en sportvoorzieningen.

Het buitengewone budget is geenszins uit de hand gelopen want het is bijna even groot als vorig jaar (34 miljoen).

Dit is een goed beheer van onze activa.

De schuldenlast is niet verwaarloosbaar maar is onder controle.

De hogere schuldenlast in Ukkel kan worden verklaard door de geringere financiële steun van de gewestelijke overheid voor een aantal projecten, met name de bouw en renovatie van scholen, waartoe de vorige meerderheden terecht hadden besloten.

Het aldus gegenereerde overschot maakt het mogelijk het buitengewone overschot in drie jaar tijd uit eigen middelen te financieren.

Wat de personeelskosten betreft, had de h. De Bock erop gewezen dat andere gemeenten minder ambtenaren per hoofd van de bevolking hebben.

Maar de analyse van de behoeften aan dienstverlening aan de bevolking, waarvoor meer competenties vereist zijn, werd gemaakt met betrekking tot de aanwerving van ambtenaren.

Wat het personeel betreft, houdt de stijging hoofdzakelijk verband met de salarisverhoging van de hogere niveaus. Voorts is besloten tot de aanwerving van een aantal personeelsleden.

In tegenstelling tot wat de h. De Bock denkt, beantwoordt deze begroting precies aan de doelstellingen die hij had vermeld.

Wat de economie en de handel betreft, kan steun aan de lokalen handel worden verleend via bonussen, handelscheques, de circulariteit van de openbare middelen, de actie van het gemeentepersoneel dat op correcte wijze moet worden aangeworven en betaald, en het is in dit perspectief dat de gemeente op deze kwesties reageert met werkingskosten en personeel.

De ongekende stijging van de OCMW-dotatie is te wijten aan de gezondheids crisis die ertoe heeft geleid dat een groter aantal Ukkelaars de hulp van deze organisatie inroeft.

Het leefloon is gedekt, maar slechts gedeeltelijk, en het OCMW beschikt niet over eigen middelen.

In tegenstelling tot wat de h. Cools suggereert, is er geen sprake van een handeling van de ene entiteit ten opzichte van de andere, maar van een dialoog waarin het OCMW zijn behoeften kenbaar maakt. De gemeente en het OCMW werken samen om te reageren op de sociale noedsituatie.

Schepen Delwart erkent echter dat er parallel met de stijging van de inkomsten ook een stijging van de uitgaven is en dat het verband tussen deze twee elementen ijl begint te worden. Het is daarom noodzakelijk om zeer waakzaam te zijn.

Het college ziet erop toe dat de omzendbrief van minister Clerfayt betreffende het driejarigenplan strikt wordt nageleefd en vult alle gevraagde tabellen in. Zij zijn aan de begroting gehecht.

Er kan dus niet worden beweerd dat de toelichting geen cijferwerk bevat, aangezien zij wordt gestaafd door de bijgevoegde tabellen.

Het is een plan dat realisme en ambitie combineert, waarbij de middelen waарover de gemeente beschikt om de verschillende uitdagingen aan te gaan, maximaal worden benut.

De h. De Bock vergeleek de gemeenten op het gebied van kantoorbelasting. Maar Ukkel is geen kantoorgemeente. Schepen Delwart weet niet of er bedrijven uit Brussel zijn vertrokken maar in elk geval handhaaft het college de vrijstelling voor de eerste 100 m² kantoren.

De h. Cools heeft terecht gewezen op het probleem van de pensioenlasten. Dit is een

bij uitstek technische kwestie waarvoor de gemeente Ukkel alleen niet de oplossing kan bieden.

Ukkel draagt zijn steentje bij, niet alleen door de pensioenlasten te dragen maar ook door een dynamisch beleid te ontwikkelen op het gebied van het personeelsbeleid.

De gemeente heeft het bedrag van de belasting op antennes voor mobiele telefonie tot dusverre voorzien, aangezien de meeste telefoonmaatschappijen deze belasting voor de rechter hebben gebracht.

Deze zaken zijn nog in behandeling. Dit juridische risico is dus voor 100 % gedekt.

Schepen Lambert-Limbosch legt uit dat Ukkelse verenigingen in aanmerking komen voor subsidies van de FGC.

In dit verband is een belangrijke rol weggelegd voor de gemeente, aangezien we een heel coördinatiewerk zullen moeten verrichten, voorafgegaan door een diagnose, om een plan voor sociale cohesie op te stellen.

Afgelopen najaar heeft het kantoor van de schepen een voltijds equivalent in dienst genomen, in dit geval een coördinator van het verenigingsleven en de sociale cohesie, die over een zeer gedegen ervaring beschikt.

Al dit werk wordt gedaan in overleg met het OCMW.

Een van de belangrijkste aspecten van dit sociale-cohesiebeleid zijn de takenscholen.

De FGC erkent er drie in Ukkel : Union Saint-Gilloise (die zich niet alleen met voetbal bezighoudt), La Roseraie en de gemeentelijke vzw Le Pas die al heel lang actief is in de takenschoolsector.

Wat Union Saint-Gilloise betreft, is het interessant dat een voetbalclub met zoveel kinderen ook dit werk doet en als voorbeeld dient voor andere sportclubs.

Er zal ook creatief werk worden verricht om het sociale leven te verrijken, met name in de sociale woonwijken (Homborch, Melkriek, Merlo).

De h. Lambert heeft hoge verwachtingen van dit transversale werk tussen de gemeente, het OCMW en de verenigingen.

Het college heeft de volle maat genomen van het sociale werk dat via het OCMW moet worden gedaan.

De verhoogde dotatie is bedoeld als beloning voor het personeel, waarvan de werklast in de huidige context aanzienlijk is toegenomen.

De beschikbare marge is echter hoofdzakelijk besteed aan sociale actie.

Er is sprake van dat de premie voor de aanschaf van fietssloten kan worden kwijtgescholden.

Maar als er één misdaadverschijnsel is dat toeneemt, dan is het wel fietsendiefstal.

Verzekering tegen diefstal van een e-bike vereist de aanschaf van beveiligingsapparatuur, waarvan de kosten voor sommige mensen een afschrikmiddel kunnen zijn.

De burgers helpen zichzelf te beschermen is niettemin een essentieel gebaar voor schepen Lambert Limbosch.

Wat de afschaffing van de vzw voor groenvoorzieningen betreft, legt **schepen De Brouwer** uit dat zij, toen zij het toezicht op deze vereniging overnam, vraagtekens had gezet bij de bestaansreden ervan. Er waren ongetwijfeld goede redenen toen deze dienst werd opgericht, maar wat hij doet is wat de Groendienst van de gemeente gewoonlijk doet.

Wanneer de begroting van de plaatselijke overheid het moeilijk maakt om deze post te dekken, wordt deze overgeheveld naar de begroting van de vzw.

Er was dan ook reden om vraagtekens te plaatsen bij het voortbestaan van deze vzw, waarvan de burgemeester voorzitter was en mevr. De Brouwer de bestuurster, hetgeen op zich al een probleem vormde, aangezien het niet mensen van buiten het college waren die deze verantwoordelijkheid droegen.

Over één punt bestond consensus: alle aanwezigen op de vzw-bijeenkomst wilden deze

uitwisselingsplaats in stand houden, zodat er meer over de projecten kon worden nagedacht.

*Naar aanleiding van de opmerking van de h. Cools over lawaai, stankoverlast, enz. herinnert **schepen Hublet** eraan dat het college in 2019 een reeks van drie lezingen over de gevolgen van de klimaatverandering voor de gezondheid heeft georganiseerd door professoren Devuyst, Nathan Clumeck en Michel Gersdorff.*

Er was een tweede reeks lezingen gepland maar door de pandemie moest deze worden uitgesteld. Het zal op een later tijdstip plaatsvinden.

De "gezondheidsbus", die twee keer op het Sint-Jobsplein stond, was een groot succes. Gedurende het jaar doen kleine driewielers soortgelijk werk voor de kinderen.

De capaciteit van de kinderdagverblijven zal worden uitgebreid met 18 extra plaatsen voor het kinderdagverblijf Chat.

Het college bestudeert momenteel met de ONE de mogelijkheid om het kinderdagverblijf Globe uit te breiden van 92 tot 98 of 105 plaatsen. De tijdelijke opvang zou een kinderdagverblijf worden.

De h. Cools zegt dat Uccle en avant tegen deze begroting zou stemmen.

De schuld is gedaald van een volume van 141 miljoen euro tot een veel lager volume tot vorig jaar; maar we zetten een trend in die rond 2025 weer tot dit bedrag van 141 miljoen euro zou leiden.

De schuld is gedaald omdat de OV in 2016 fors is verhoogd, evenals gewestelijke dotatie aan de gemeenten. Het zijn deze overschotten die het mogelijk hebben gemaakt een hele reeks investeringen te financieren.

Volgens de documenten bedroeg het overschat in 2017 15,3 miljoen euro.

Als we 2020 nemen, bedroeg het overschat voor het hele jaar 19,4 miljoen euro. In 2022 is dat nog 6,4 miljoen euro. In twee jaar tijd is dat 13 miljoen minder aan totale overschotten.

En dus zullen we dit fonds in de toekomst niet meer hebben.

Tot nu toe hebben we geprofiteerd van negatieve rentetarieven maar dat zal in de toekomst niet meer het geval zijn.

Daarnaast is er het probleem van de inkomsten uit de PB en de OV.

Het gemiddelde inkomen van de Ukkelaars daalt al enkele jaren.

Het tegendeel is waar in Sint-Gillis.

Deze tendens komt niet tot uiting in de ontvangsten omdat de bevolking is toegenomen.

Dit komt ook tot uiting in de opbrengst van de OV want de stijging van deze is in feite het gevolg van de indexering van de opbrengst.

De nieuwe gebouwen hebben ook uit dit oogpunt tot een stijging van de inkomsten geleid maar op een gegeven moment zal ook deze beweging vertragen.

Wat de OCMW-begroting betreft, merkt de h. Cools op dat er een diepgaande discussie tussen het OCMW en de gemeente is geweest, maar dat de gemeenteraad niet over documenten ter zake beschikt.

Indien de OCMW-begroting en de begroting van de gemeente tegelijkertijd hadden kunnen worden besproken, hadden de leden van de gemeenteraad kunnen bepalen of de gevraagde verhoging toereikend was.

En in Ukkel is de OCMW-interventie per inwoner een van de laagste in het Brusselse Gewest.

Wat de evaluatie van het overheidsbeleid betreft, had de h. Cools voorgesteld een externe audit van het gemeentepersoneel te laten uitvoeren.

Dit is op de OCMW zonder veel ophef gebeurd. We wouden het niet voor de gemeente doen.

Wat de investeringen betreft, is de h. Cools van mening dat 36 miljoen aan investeringen te veel is.

In 2019 bedroeg het onder deze legislatuur reeds 27 miljoen euro, wat overeenstemt met de in het verleden vastgestelde bedragen.

15 miljoen is zeker nodig voor het onderhoud van het erfgoed maar er is een groot verschil tussen 15 en 36 miljoen euro.

Mevr. Ledan herinnert ons eraan dat we op het gebied van burgerinspraak bijeenkomsten van burgers organiseren over de ontwikkeling van de openbare ruimte. Dit zijn zeer kostbare momenten om de burgers te kunnen ontmoeten, echt naar hen te luisteren en een goed bestuur te bevorderen over onderwerpen zoals het Sint-Pietersvoordeplein, het Sint-Jobsplein en het gemeentelijk mobiliteitsplan.

De adviesraden zijn essentiële instrumenten voor het verzamelen van informatie en het geven van advies.

De adviesraad voor personen met een handicap bestaat al heel lang in Ukkel en heeft zijn nut bewezen en ook de nieuwe adviesraden die zijn opgericht sluiten daarbij aan, zoals die voor senioren, die voor actieve verplaatsingswijzen en die voor internationale solidariteit.

De raadpleging die in het verleden over het Sint-Pietersvoordeplein is gehouden, heeft niet veel effect gehad. Toch heeft het college er rekening mee gehouden: sinds deze raadpleging hebben de opening van de tuin van de Dekenij, de uitbreiding van de markt en het project Vrederecht het mogelijk gemaakt deze wijk nieuw leven in te blazen.

Bovendien is de workshop die deze week zal plaatsvinden, georganiseerd naar aanleiding van dit overleg.

Het zijn niet alleen de parkeerproblemen en de problemen na de aanleg van de Alsembergsesteenweg die het college ertoe hebben aangezet deze raadpleging te organiseren.

Deze evenementen hebben gevolgen voor de begroting omdat zij leiden tot projecten die elke dienst en elke schepen na de bijeenkomsten probeert uit te voeren. Dit is met name het geval voor het "erfgoedpad"-project.

In andere gevallen zijn er geen gevolgen voor de begroting, zoals de ontwikkeling van methoden om de digitale kloof te verkleinen, ondernomen door de bibliotheken.

De h. De Bock herinnert de vergadering eraan dat, zoals de h. Cools heeft gezegd, de schuld teruggaat naar de basis van 2016 : dat was het jaar waarin de belastingen werden verhoogd bij de OV.

Als we de algemene dotatie aan de gemeenten en de nieuwe belastingen die de afgelopen zes jaar zijn geheven, bij elkaar optellen, komen we uit op 40 miljoen euro. En aangezien we nu te maken hebben met een hele reeks aflossingen en de kosten van het nieuwe gemeentehuis, neemt de schuldenlast toe.

Wat de met leningen gefinancierde investeringen betreft, doet het Gewest deze voor de metro, de gemeente voor de gebouwen. Deze schulden moeten op de een of andere manier gefinancierd worden.

Als alle gemeenten zouden besluiten hun schulden te harmoniseren of gezamenlijk te beheren, zou de schuldenlast worden gehalveerd.

Het Gewest kan tegen een nog lagere rente lenen dan de gemeente (tegen 0,9 % rente volgens wat de ontvanger ons heeft verteld). Het Gewest heeft de afgelopen maanden tegen bijna negatieve rentevoeten geleend. We zouden samen met de gemeenten en het Gewest kunnen werken aan een gemeenschappelijk schuldinstrument, waardoor we ons in feite nog goedkoper op de internationale markten zouden kunnen financieren.

Wat schepen Delwart ons vertelde over de globalisering van de schulden per driejarige periode is zeer interessant. We werken niet meer op dezelfde manier als 5 of 10 jaar geleden, en een methode die ons in staat stelt meer te lenen heeft ons in staat gesteld meer te investeren.

Wat de verhoging met 10 % van de OCMW-dotatie betreft, is het juist dat we geen

informatie hebben ontvangen over de wijze waarop deze verhoging zal worden gebruikt.

Evenmin hebben we in deze ontwerpbegroting iets teruggevonden over mogelijke synergieën tussen OCMW's en gemeenten.

Om de kwestie van de evaluatie van het overheidsbeleid te illustreren is de sociologie van Ukkel aan het veranderen: we hebben een bevolking die bovendien vergrijst, waarvan het gemiddelde inkomen verhoudingsgewijs lager is dan vroeger en waar een bepaald aantal mensen geen PB betaalt om een aantal redenen die verband houden met internationale verdragen.

En als u dus de toename van de PB-inkomsten ziet, liggen we eigenlijk onder het gewestelijke gemiddelde van de afgelopen 15 jaar.

Het gewestelijke gemiddelde is 42 %; we zitten op 40 %. Gemeenten zoals Sint-Gillis, Brussel-Stad en Etterbeek hebben een stijging tot 70 of zelfs 80 % vastgesteld.

De belasting op kantoren is vrij hoog. We hebben tienduizenden vierkante meters verloren. Dit betekent uiteraard minder inkomsten uit OV.

Deze schommeling, ook al zullen we die niet meemaken zoals andere steden, is belangrijk. Het is van essentieel belang dat hierover in 10, 15, 20 jaar een globale reflectie plaatsvindt.

Wat de personeelskosten betreft, zou het interessant zijn elke dienst te bekijken, aangezien sommige diensten een stijging van 30 % hebben gekend, bijvoorbeeld voor de reiskosten van de gemeentesecretaris. Sommige stijgingen zijn nauwelijks te begrijpen.

Schepen Gol-Lescot gaat duidelijk uit van een deel van de verhogingen voor de scholen.

De 400.000 euro voor de installatie van wifi in de scholen is absoluut noodzakelijk, net als de investeringen in de peutertuinen Homborch en Calevoet, waardoor meer kinderen kunnen worden opgevangen, en in de herinrichting van het ICPP.

Schepen Gol-Lescot is verheugd dat de buitengewone begroting kon worden verhoogd voor projecten die de Ukkelse bevolking en met name het onderwijs ten goede komen.

Schepen Biermann leg uit dat voor de begrotingspost betreffende de wijziging van BBP 15, die dateert van 1957, het gebied waarop BBP 15 betrekking heeft bijna volledig verstedelijkt is.

Bovendien zijn de gewestelijke stedenbouwkundige verordeningen na BBP 15 gekomen en is het dus normaal dat op een gegeven moment kan worden overwogen het BBP aan te passen aan de bepalingen van het BWRO, met name omdat het voordeel van BBP is dat, wanneer deze na het BWRO komt, er geen ingewikkelde procedures aan te pas hoeven te komen wanneer er geen afwijkingen worden gevraagd.

En binnen de zone is er een groot stuk grond dat specifiek bestemd is voor tennis, wat vandaag niet erg coherent is.

Het volgende werk van de nieuwe cel zou, na de zoneverordening grote lanen, moeten bestaan in het aanpassen of herzien van het belang of de doeltreffendheid van de algemene stedenbouwkundige verordeningen.

Schepen Biermann is het met de h. De Bock eens dat er over het hele grondgebied gediversifieerde openbare huisvesting moet komen om geen getto's te creëren en dat de enige oplossing erin bestaat te werken op basis van stedenbouwkundige lasten.

Er kunnen nog steeds grote woonwijken worden gebouwd. De toepassing van stedenbouwkundige lasten voor openbare huisvesting op stadsontwikkelingsprojecten zorgt voor een uitstekende mix van particulier beheerde middelgrote woningen, door de overheid beheerde middelgrote woningen en sociale woningen.

Dit is de manier om een grote diversiteit in onze wijken te creëren en bovenal gaat het

om projecten die volledig door de particuliere sector worden gefinancierd, aangezien de openbare sector hoofdzakelijk eigenaar is van onbebouwde grond in de gemeente. De gewestelijke overheid moet nog worden overtuigd om in de reeds bebouwde stedelijke gebieden te investeren om de situatie te verbeteren.

De investeringen in huisvesting blijven bescheiden in verhouding tot de omvang van de gemeente.

Het college is van mening dat de context zeer gunstig is voor de ontwikkeling van de openbare huisvesting binnen het door de particuliere sector gelanceerde kader.

De Raad keurt het punt goed.

37 stemmers : 29 positieve stemmen, 8 negatieve stemmen.

Nee : Nicolas Clumeck, Marc Cools, Joëlle Maison, Emmanuel De Bock, Odile Margaux, Véronique Lederman-Bucquet, Hans Marcel Joos Van de Cauter, Jacques Spelkens.

38 annexes / 38 bijlagen

A8 évol dette BNP 2022.pdf, A8 evol dette Belfius 2022.pdf, A3 Rapport au Conseil art 96 budget.docx, A6. PV concertation 23.11 signé 2022.pdf, budget2022nl.pdf, A13 gender budgeting intro - déf.pdf, A9 Evolution du Fonds de réserve 2022.pdf, A14 ART 60 FR & NL 2022.xlsx, A4 Rapport annuel du receveur 2022 07-01-2022.pdf, A4 note receveur NL.pdf, Annexe P5 P5bis FR & NL.xlsx, A8.3 Evolution dette FRBRTC FR-NL 2022.pdf, Annexe P4 NL.xlsx, Annexe P4 FR.xlsx, BUDGET 2022.pdf, A3 Rapport au Conseil art 96.docx, A12 Liste des locataires 2022.pdf, A11 Dépenses subsides 2022.xlsx, A5 Avis de la commission 2022 (Nederlands).pdf, A8.2 Evolution de la dette 2022.pdf, A5 Avis de la commission budget NON SIGNE 2022.pdf, A13 gender budgeting Définitions (Nederlands).pdf, Note explicative - Plan triennal 22-23-24.pdf, A2 B1-B2 2022.pdf, A8 evol dette ING 2022.pdf, A8.2 Evolution de la dette 2020 NL.pdf, A1. Caract gén Budget 2022.xlsx, Annexe P3 FR & NL.xlsx, A13 gender budgeting ordi-extra ONGLETS 2022.xlsx, A7 Programme EXTRA 2022.pdf, A9 Evolution du Fonds de réserve 2022 NL.pdf, A1 Caractéristiques communales Budget 2022.xls, Annexe P1 FR & NL.xlsx, A8.1 Situation des emprunts communaux 2022 NL.pdf, Annexe P2 FR & NL.xlsx, A13 gender budgeting ordi-extra SANS ONGLETS 2022 NL.xlsx, A11 subsidies 2022 NL.xlsx, A8.1 Situation des emprunts communaux 2022.pdf

Levée de la séance à 22:15
Opheffing van de zitting om 22:15

Le Secrétaire communal f.f.
De wnd. gemeentesecretaris,

Le Collège,
Het College,

Patrick De Nutte

Boris Dilliès